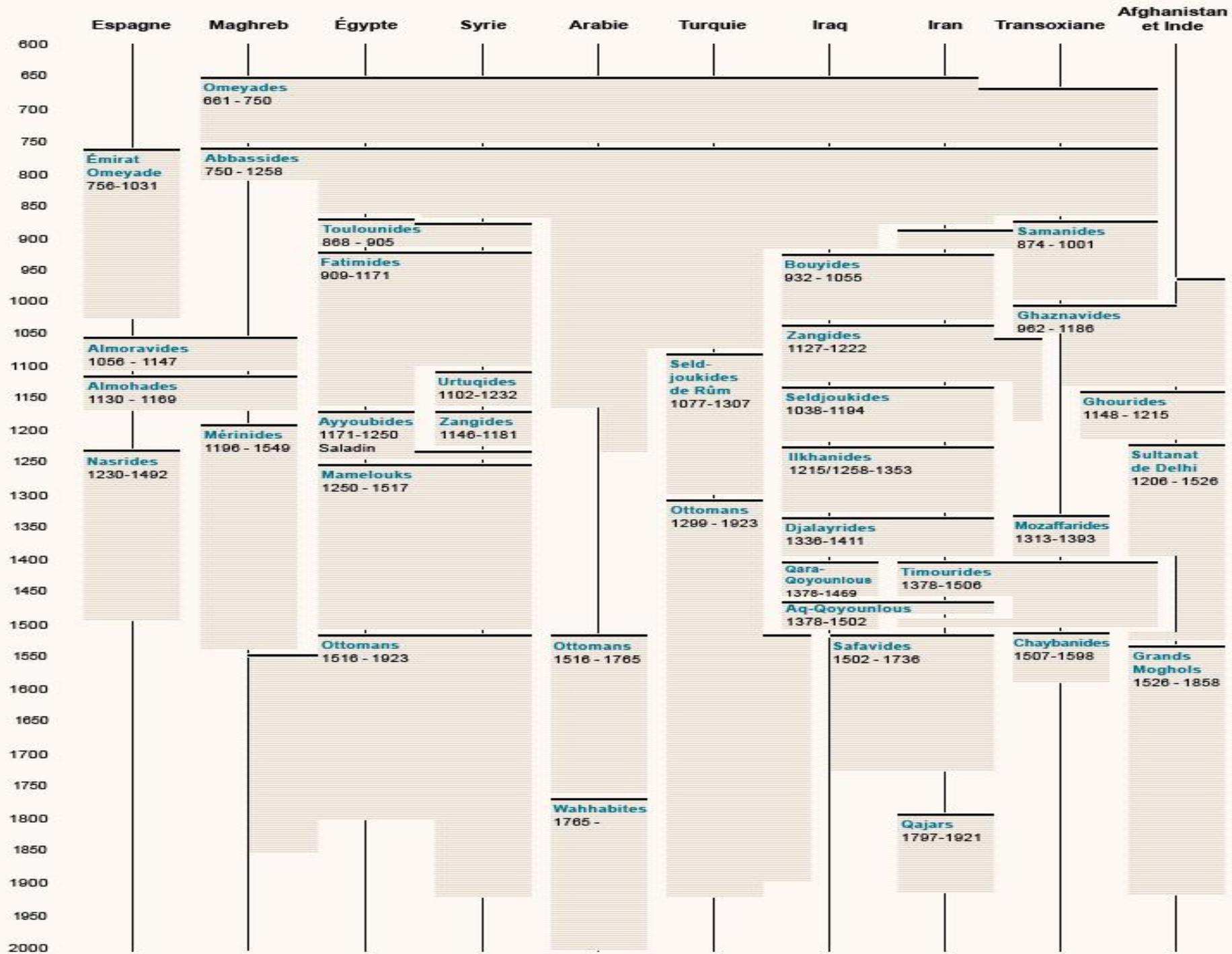


HISTOIRE CRITIQUE D'ARCHITECTURE - HCA3-

L'ARCHITECTURE ISLAMIQUE AU MAGHREB

Cours élaboré par Mme BENAOUA N

Année universitaire:2019-2020



750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700

Vers 750



■ Royaume franc (768)

■ Califat omeyyade dans sa plus grande extension

■ Royaume des Asturies

■ Royaume lombard

■ Empire byzantin (Constantin V Copronyme)

Plan du 1er étage

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700

Vers 880



 Royaumes espagnols

 León

 Navarre

 Aragon

 Royaume franc occidental

 Royaume franc oriental

 Haute Bourgogne

 Basse Bourgogne

 Émirat omeyyade de Cordoue

 Dynastie des Rustamides

 Dynastie des Idrissides

 Royaume d'Italie

 États du pape

 Califat abbasside

 Dynastie des Aghlabides

 Dynastie des Tulunides

 Empire byzantin (Macédoniens)

 Territoires sous influence byzantine

 Royaume Bulgare

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700



Royaumes espagnols

León

Castille

Navarre

Royaume des Francs (Capétiens)

Royaume des Francs (vassaux)

Royaume de Bourgogne

États du pape

Venise

Empire romain germanique

Royaume d'Italie

Califat omeyyade de Cordoue

Royaumes zénètes

Califat fatimide

Dynastie des Hammadides

Dynastie des Zirides

Empire byzantin (Macédoniens)

Royaume bulgare

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700



Royaumes espagnols

Castille et León

Navarre

Aragon

Comté de Barcelone

Royaume des Francs (Capétiens)

Royaume des Francs (vassaux)

Royaume d'Angleterre

Empire romain germanique

Royaume d'Italie

Normands de Sicile (Hauteville)

États du pape

Pise

Venise

Dynastie des Almoravides

Dynastie des Hammadides

Califat fatimide

Dynastie des Zirides

États latins

Empire byzantin (Comnènes)

Dynastie des Seljukides de Rum

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700



 Royaumes espagnols

 Castille et León

 Navarre

 Aragon

 Barcelone

 Royaume du Portugal

 Royaume des Francs (Capétiens)

 Royaume des Francs (vassaux)

 Royaume d'Angleterre

 Normands de Sicile

 Saint Empire romain germanique

 Royaume d'Italie

 Royaume de Bourgogne

 États du pape

 Pise

 Venise

 Dynastie des Almohades

 Dynastie des Ayyubides

 Conquête de Saladin (1171)

 États latins

 Empire byzantin (Comnènes)

 Royaume de Bulgarie

 Royaume de Petite Arménie

 Dynastie des Seljukides de Rum

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700

Vers 1214



 Royaumes espagnols

 Castille et León

 Navarre

 Aragon

 Las Navas de Tolosa (1212)

 Bouvines (1214)

 Royaume du Portugal

 Royaume des Francs (Capétiens)

 Royaume des Francs (vassaux)

 Royaume d'Angleterre

 Saint Empire romain germanique

 Normands de Sicile

 Possessions de Frédéric II Hohenstaufen

 États du pape

 Venise

 Dynastie des Almohades

 Dynastie des Ayyubides

 États latins

 Royaume de Hongrie

 Royaume de Bulgarie

 Empire latin de Constantinople

 Despotat d'Epire (Comnènes)

 Empire de Nicée

 Empire de Trébizonde

 Dynastie des Seljukides de Rum

 Royaume de Petite Arménie

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700



Royaumes espagnols

Castille et León

Navarre

Aragon

Majorque

Royaume du Portugal

Dynastie des Nasrides

Royaume de France (Capétiens)

Royaume d'Angleterre

Royaume de Naples-Sicile

Saint Empire romain germanique

États du pape

Venise

Gênes

Royaume de Hongrie

Royaume de Serbie

Dynastie des Marinides

Dynastie des Abdelwadides ou Ziyánides

Dynastie des Hafsides

Dynastie des Mamluks

★ Saint Jean d'Acre (1291)

Empire des Ilkhans

Dynastie des Seljukides de Rum

Nomades turkmènes

Conquêtes ottomanes

Empire byzantin (Paléologues)

Empire de Trébizonde

Royaume de Petite Arménie

Royaume de Chypre

750

880

1000

1100

1180

1214

1300

1400

1550

1700



 Royaumes espagnols

 Castille

 Navarre

 Aragon

 Tetouan (1399)

 Royaume du Portugal

 Dynastie des Nasrides

 Royaume de France (Valois)

 Duché de Bretagne

 Royaume d'Angleterre

 Duché et Comté de Bourgogne-Flandres

 Provence

 Duché de Savoie

 Duché de Milan

 Royaume de Naples-Sicile

 Saint Empire romain germanique

 États du pape

 Venise

 Gènes

 Dynastie des Marinides

 Dynastie des Abdelwadides ou Ziyanides

 Dynastie des Hafsides

 Dynastie des Mamluks

 Empire byzantin (Paléologues)

 Empire de Trébizonde

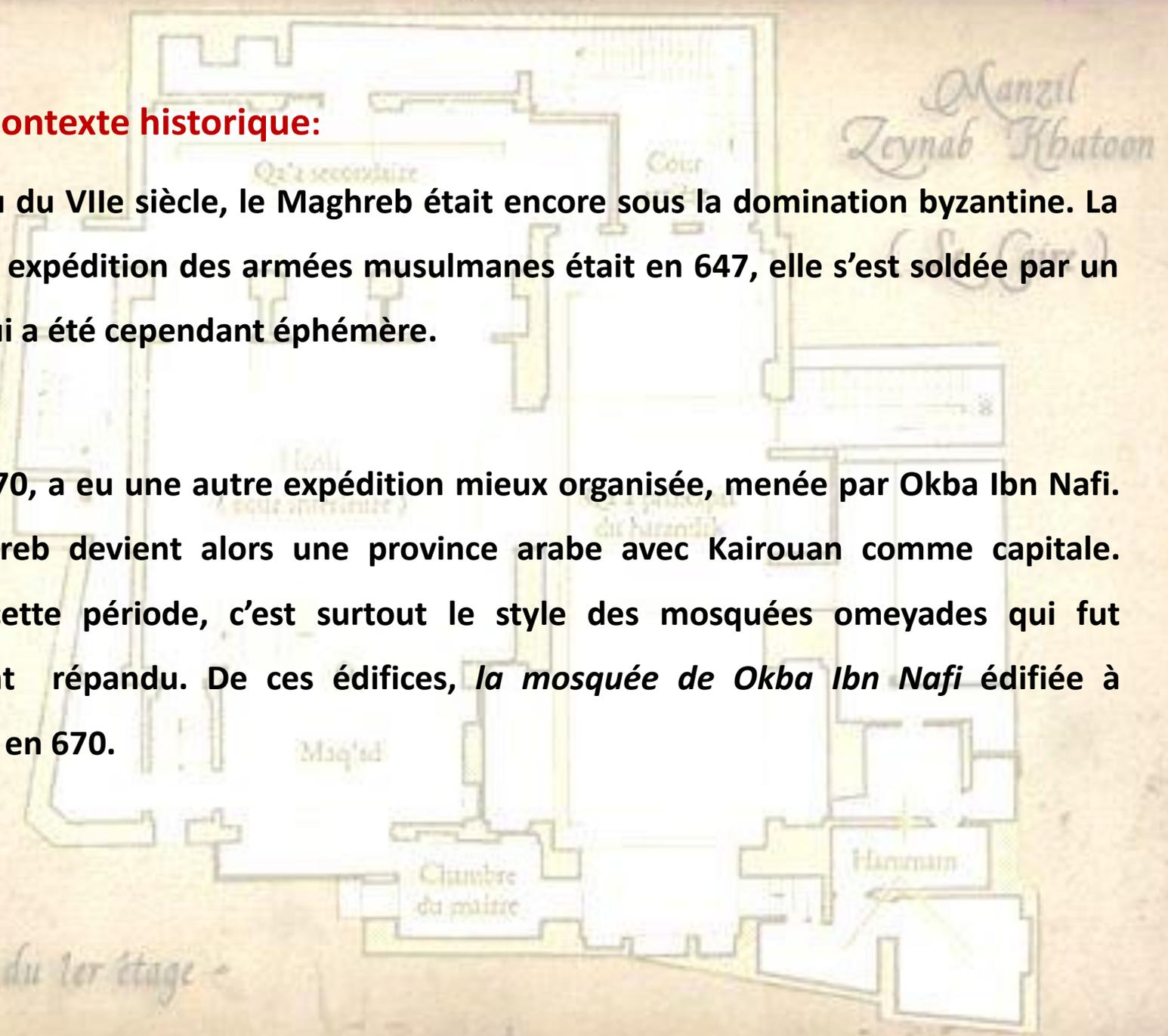
 Royaume de Chypre

 Empire ottoman

- **Le contexte historique:**

Au milieu du VIIe siècle, le Maghreb était encore sous la domination byzantine. La première expédition des armées musulmanes était en 647, elle s'est soldée par un succès qui a été cependant éphémère.

En l'an 670, a eu une autre expédition mieux organisée, menée par Okba Ibn Nafi. Le Maghreb devient alors une province arabe avec Kairouan comme capitale. Durant cette période, c'est surtout le style des mosquées omeyyades qui fut largement répandu. De ces édifices, *la mosquée de Okba Ibn Nafi* édiflée à Kairouan en 670.



En l'an 800, le Maghreb était islamisée dans son ensemble, et dépendait du pouvoir oriental de Bagdad.

En raison de l'éloignement du siège du pouvoir central, le Maghreb a connu trois révolutions parallèles en trois points géographiques différents: *Kairouan*, *Tahert* et *Fès*.

Ces révolutions ont fait naître une civilisation urbaine et une grande activité économique et intellectuelle. Trois royaumes ont été ainsi fondés:

- Les **Idrissides** à Fès.
- Les **Rustumides** à Tahert.
- Les **Aghlabides** à Kairouan.



Plan du 1er étage

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Aghlabides (800- 902)

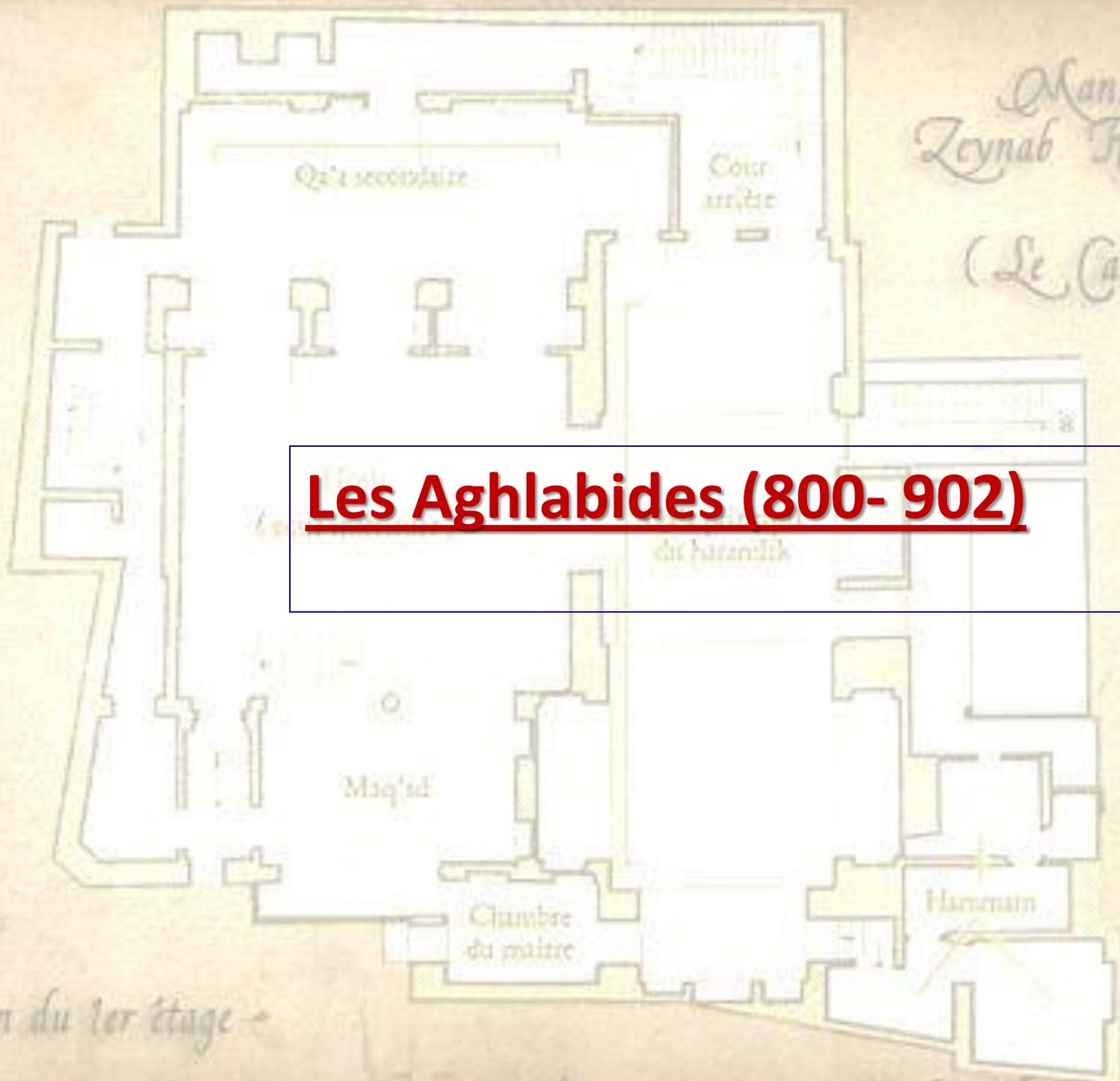
du haremlik

Mas'ud

Chambre
du maître

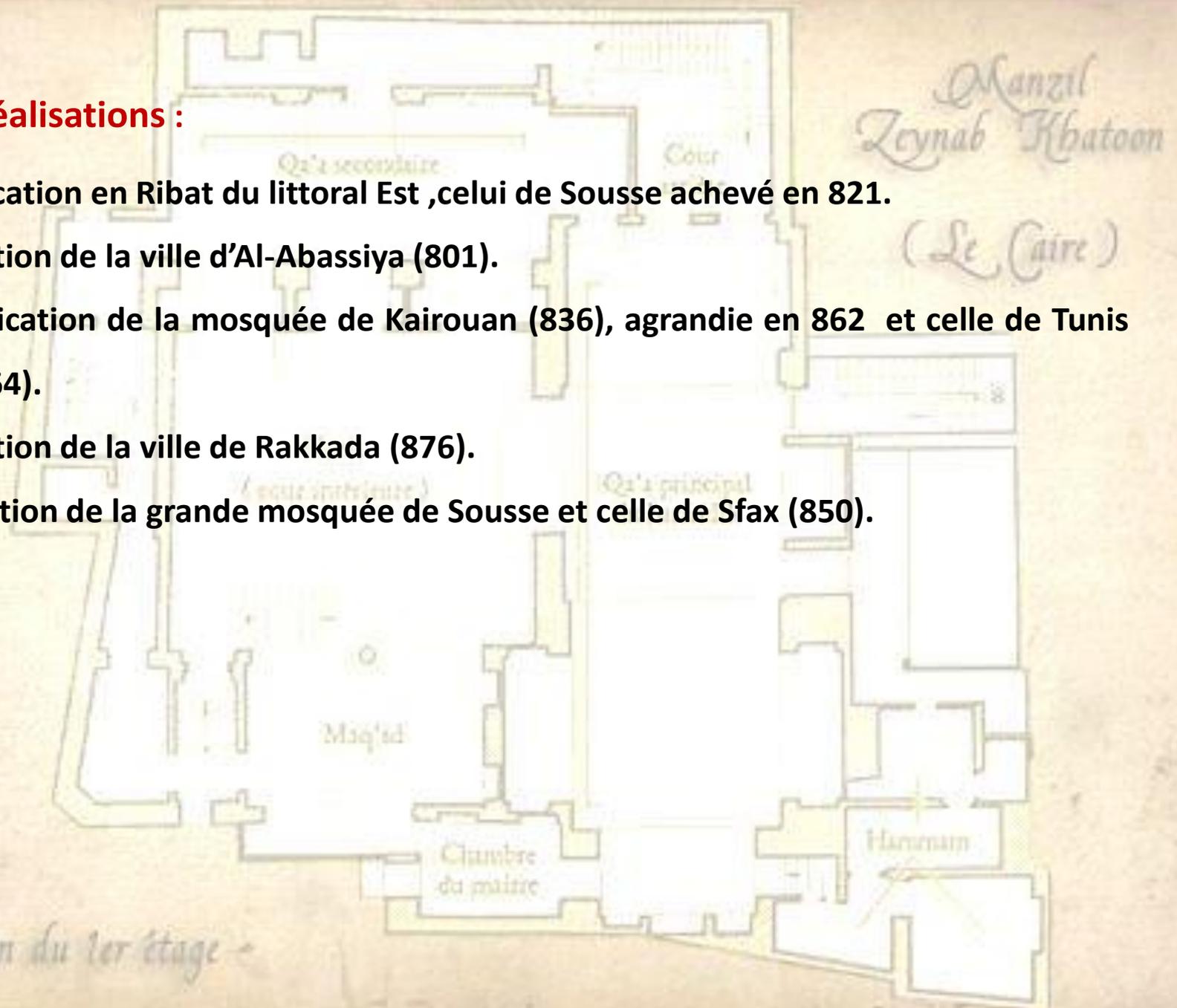
Haremlik

- Plan du 1er étage -



- **Réalisations :**

- Fortification en Ribat du littoral Est ,celui de Sousse achevé en 821.
- Fondation de la ville d'Al-Abassiya (801).
- Réédification de la mosquée de Kairouan (836), agrandie en 862 et celle de Tunis (831-864).
- Fondation de la ville de Rakkada (876).
- Edification de la grande mosquée de Sousse et celle de Sfax (850).



Grande Mosquée de Kairouan

Nom : Grande Mosquée de Kairouan

Lieu : Kairouan, Tunisie

Date/période de construction : 670 ; construction du mihrâb et du minbar en 862

Matériaux de construction : D'origine : briques en terre, troncs de palmiers, marbre, porphyre ou granit de remploi. actuellement : moellons, pierres taillées.

Destinataire/mandataire : Ziyadat Allah Ier, prince aghlabide (r. 817-838)

Restauration : Rénovation complète en 836 ; salle de prière agrandie de trois travées et portiques ajoutés en 875.

- Plan du 1er étage -

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Qa'a secondaire

Cour
arrière

Evail

Qasr
du Harām

Mas'ūd

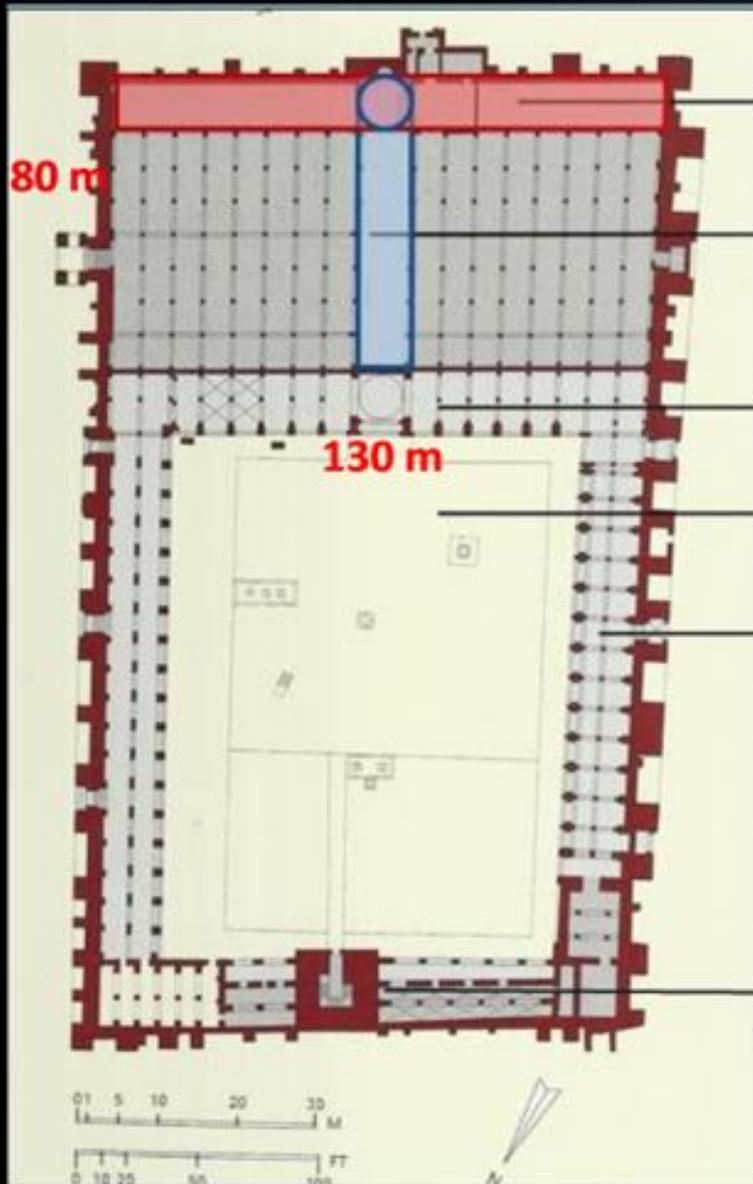
Chambre
du maître

Harām

Le mosquée est construite en pierre taillée selon le module de la brique. Elle apparaît comme une forteresse percée de huit portes, et hérissée de tours carrées et de contreforts.



Plan du 1er étage



Nef longeant le Mur de la Quibla plus large et surélevée

Nef centrale plus large et surélevée

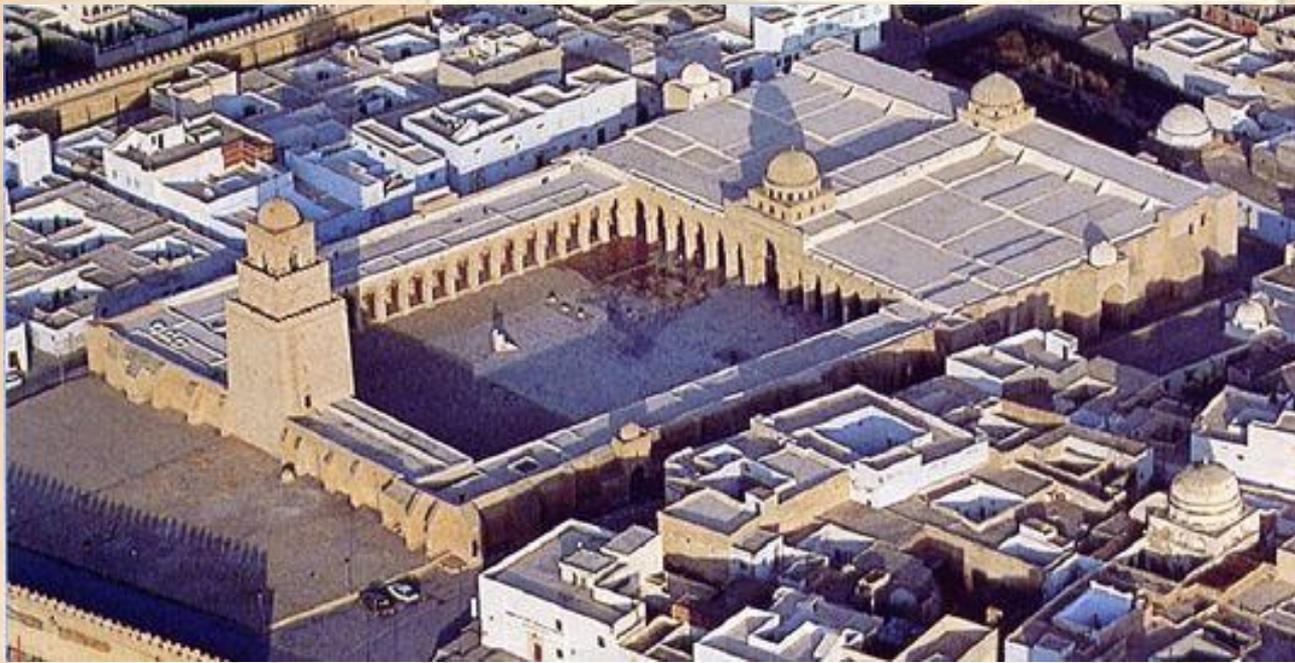
Galerie Narthex.

La cour

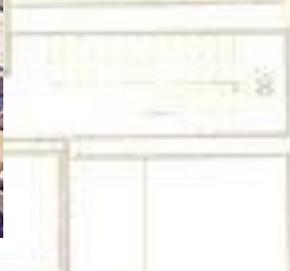
Galerie Latérale en portique

Le minaret

Plan de la grande mosquée de Kairouan

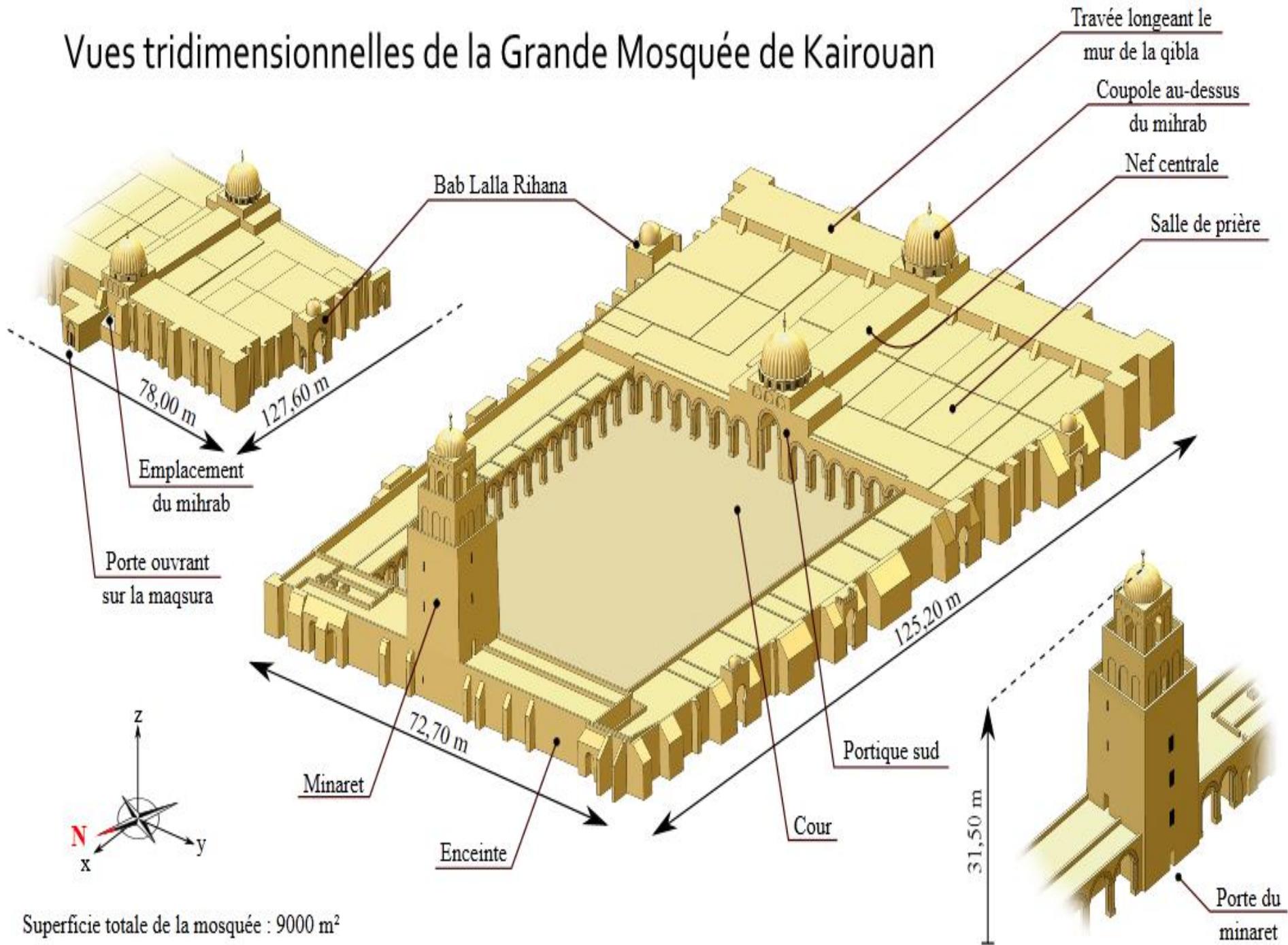


*Manshiya
Zaynab Khatun
(Le Caire)*



Plan du 1er étage

Vues tridimensionnelles de la Grande Mosquée de Kairouan



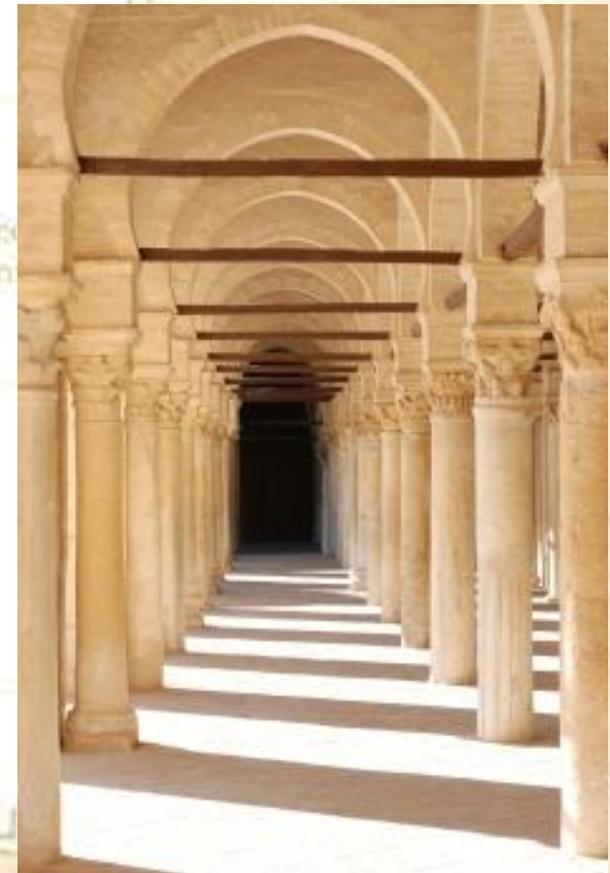
Superficie totale de la mosquée : 9000 m²

La cour centrale dallée de marbre est encadrée de portiques rythmés par des arcs en plein-cintre outrepassés reposant sur des colonnes antiques.

Les portiques à doubles arcatures évoquant le modèle abbasside.

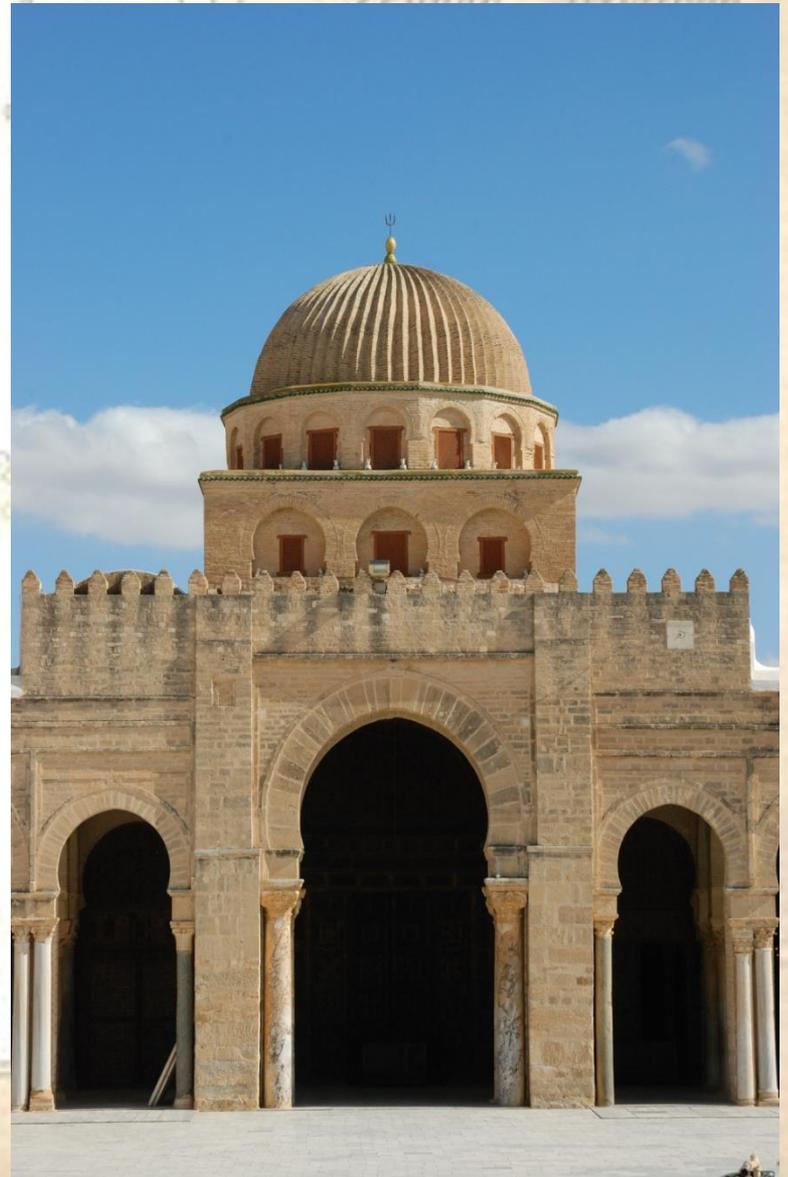
Zeynab Khatoun

(Le Caire)



Le milieu du portique côté salle de prière, correspondant à l'axe du mihrâb, est mis en valeur par une haute et large arcature flanquée de deux plus étroites.

La nef située à l'arrière de ce portique est enrichie, toujours dans l'axe du mihrâb, par une coupole édifée sous le règne d'Ibrahim II (875-902). Le portique nord est occupé par le minaret.



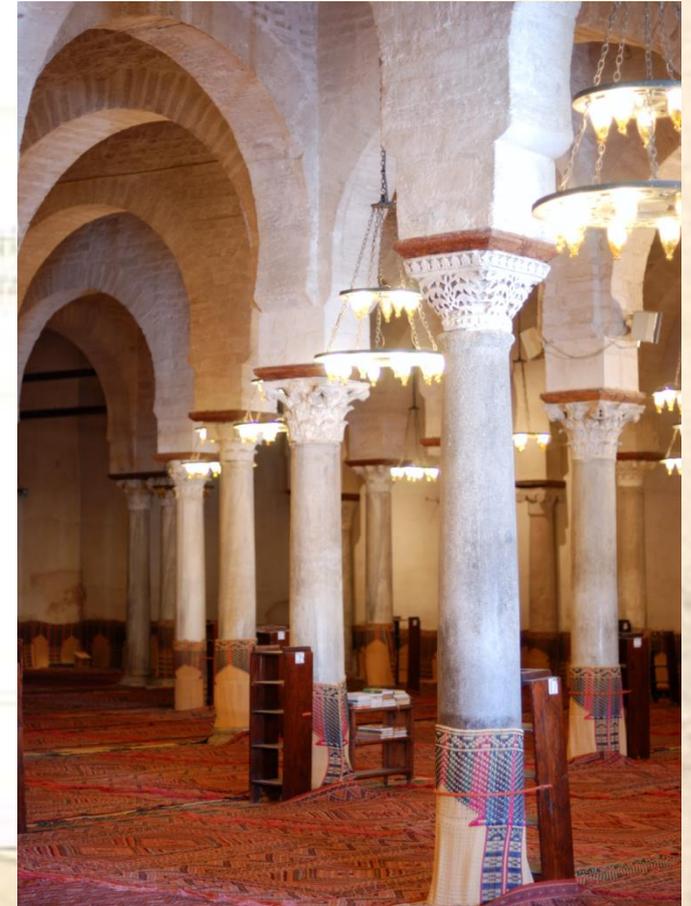


Plan du 1er étage

Au dessus de la zone carrée à l'avant du mihrâb, fut érigée une coupole côtelée à double tambour reposant sur des trompes dont les formes et les motifs (coquilles, arcs polylobés, rosaces) s'inspirent du répertoire omeyyade tout en véhiculant certains décors abbassides (carrés posés sur la pointe...)



La salle de prière hypostyle de tradition omeyyade est composée de dix sept nefs perpendiculaires à la qibla. Une travée plus large longeant le mur qibli et la large nef axiale soulignée par des doubles colonnes se rencontrent formant un T, que l'on retrouvera dans l'architecture fâtimide dès le Xe siècle.



Plan du 1er étage

Les plafonds de la salle de prière, en bois peint et sculpté, plusieurs fois rénovés, présentent des motifs caractéristiques de chaque période. La coupole sur trompes (l'avant du mihrâb et l'entrée) a servi de modèle en Sicile, au Maroc et en Égypte.



La niche du mihrab est considérée parmi les plus célèbres du monde islamique entourée de carreaux de céramique lustrée provenant du monde abbaside.



Ribât de Sousse

Nom : Ribât de Sousse

Lieu : Sousse, Tunisie

Date/période de construction : VIII^e siècle. Le monument fut rénové par Ziyadat Allah 1er en 206H./821 J.C.

Matériaux de construction : Pierre de taille en grès coquillier - Granit - Marbre - Bois - Moellons

Décor architectural : Décor géométrique - Inscription épigraphique en style naskhi - Feuilles d'acanthé

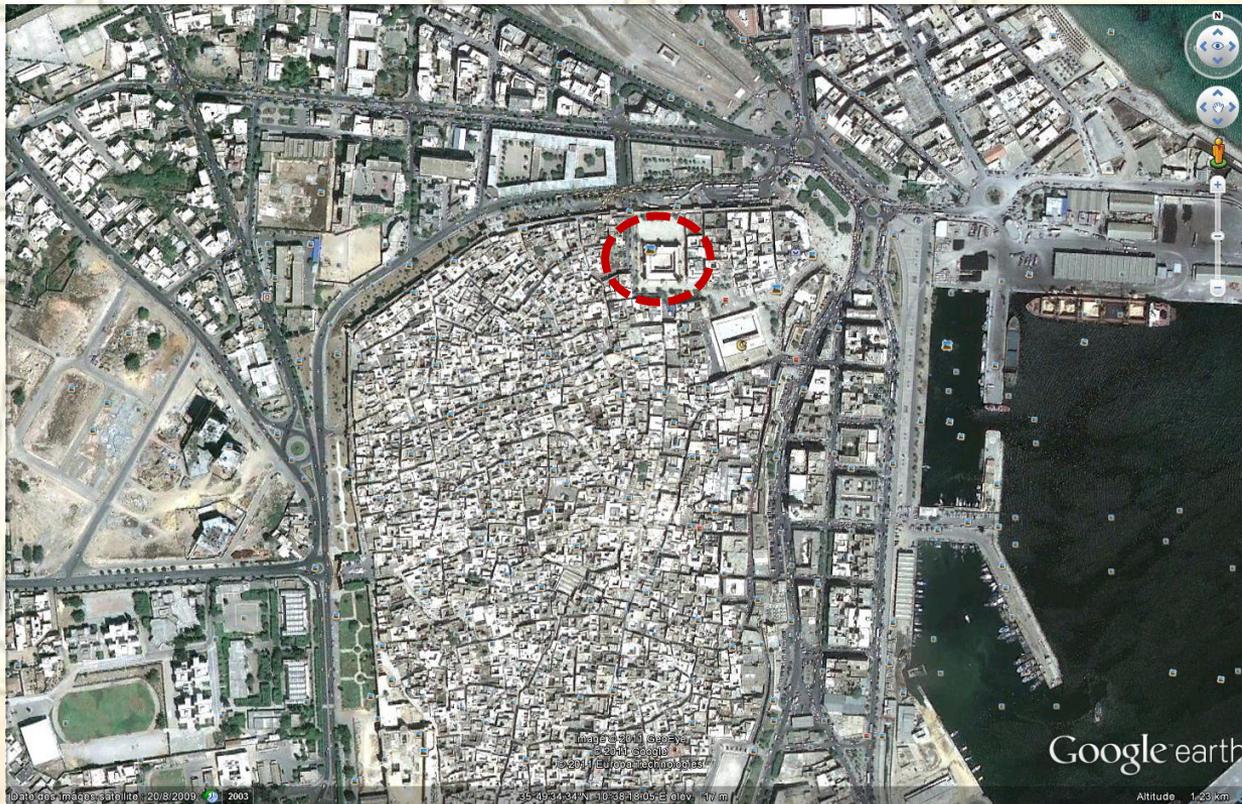
Destinataire/mandataire : Le prince Ziyadat Allah 1er (206H./ 821J.C.).

Dimensions : 38 x 38 m

- Plan du 1er étage -



Situé à l'extrémité est de la médina, près de la Grande Mosquée, le ribât de Sousse fait partie d'une chaîne de défense discontinue qui se prolongeait, selon Ibn Khaldûn, tout le long de la rive sud de la Méditerranée.



- Plan du 1er étage -

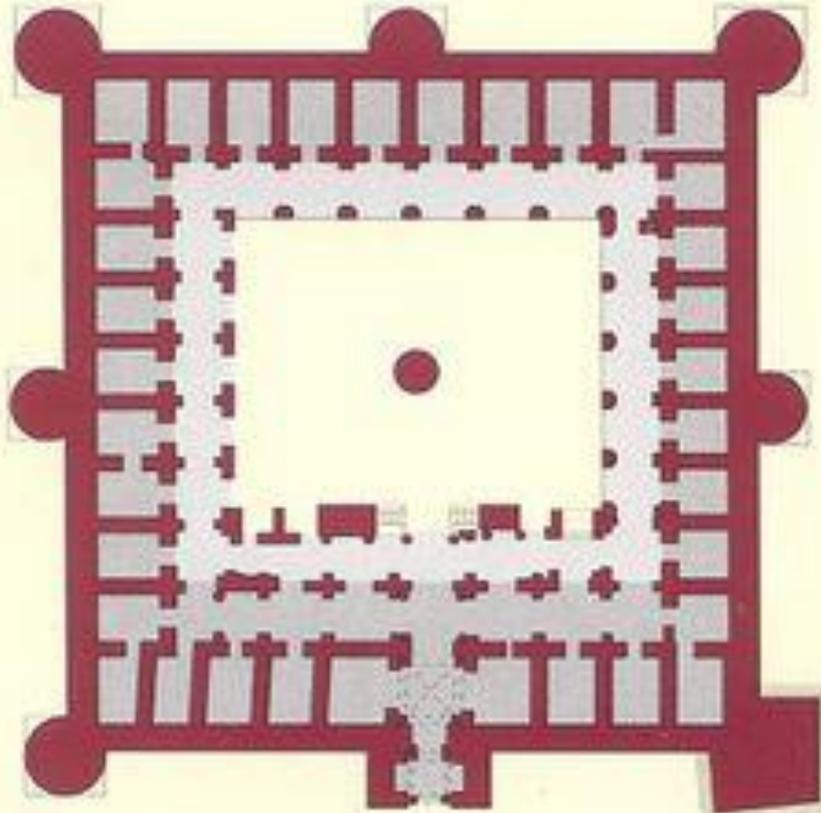
Les ribâts ifrîqiyens semblent s'inspirer de leurs équivalents abbassides, établis pour défendre les frontières nord face au danger byzantin et les frontières orientales face au danger représenté par les populations turques d'Asie Centrale, ainsi que des bâtiments omeyyades anciennement regroupés sous le vocable de « châteaux du désert ».



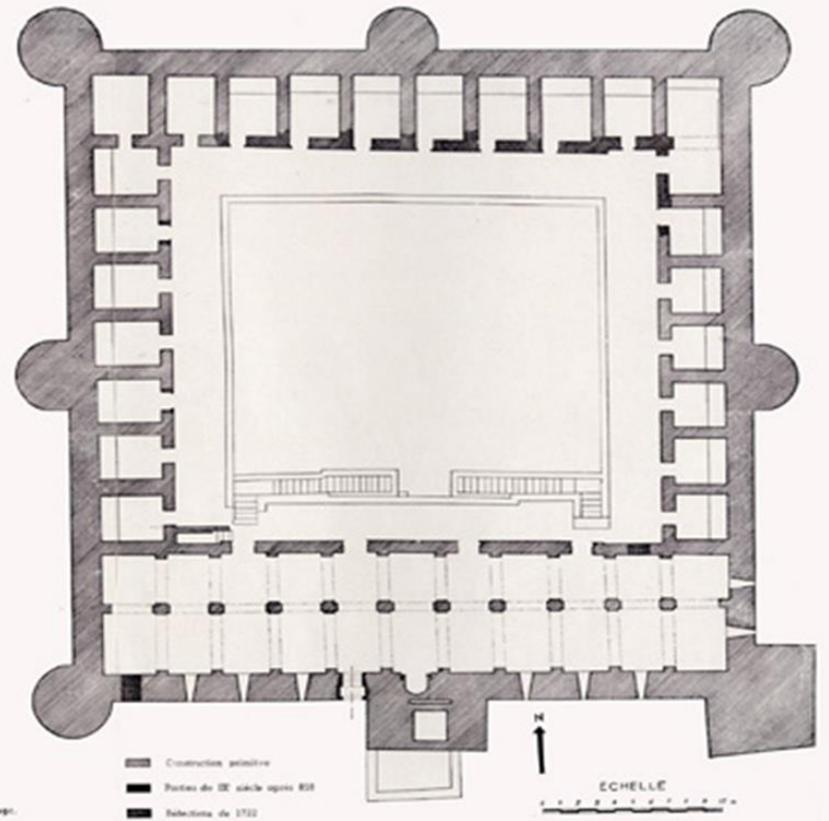
Plan du 1er étage

Le ribat de Monastir

Le bâtiment est de plan carré, et semble suivre le modèle du ribât de Monastir, qui fut imité dans tout l'Occident musulman. Il est composé d'une cour centrale entourée de pièces et d'un étage abritant une salle de prière.



Plan du rez-de-chaussée



Plan de l'étage

Le plan général rappelle celui des palais abbassides et omeyyades, avec ses remparts flanqués de tours semi-cylindriques.



Chambre
du maître

- Plan du 1er étage -

La façade à merlons est occupée au sud-est par une tour cylindrique à base carrée surmontée par un lanternon couvert d'une coupolette en céramique. Ajoutée par Ziyâdat Allâh Ier en 821, elle servait de minaret à la mosquée voisine.

Cette forme se diffusa au Maghreb dès la fin du VIII^e siècle, particulièrement en Ifrîqiya où ce sont cependant les minarets à base carrée comme celui de la Grande Mosquée de Kairouan, inspirés de la Grande Mosquée de Damas (706), qui furent bientôt privilégiés, pour être adoptés ensuite dans tout l'Occident musulman.



Plan du 1er étage

L'accès au ribât se fait par un porche d'entrée rectangulaire dont l'arc en plein cintre est posé sur des colonnes à chapiteaux corinthiens. Il est couvert d'une pièce à coupole sur trompes abritant un système défensif élaboré.



Le porche franchi, on accède ensuite à un vestibule d'entrée desservant une cour à portiques. Contre le portique sud, deux escaliers desservent le premier étage, occupé par des cellules d'habitation et par une salle de prière.



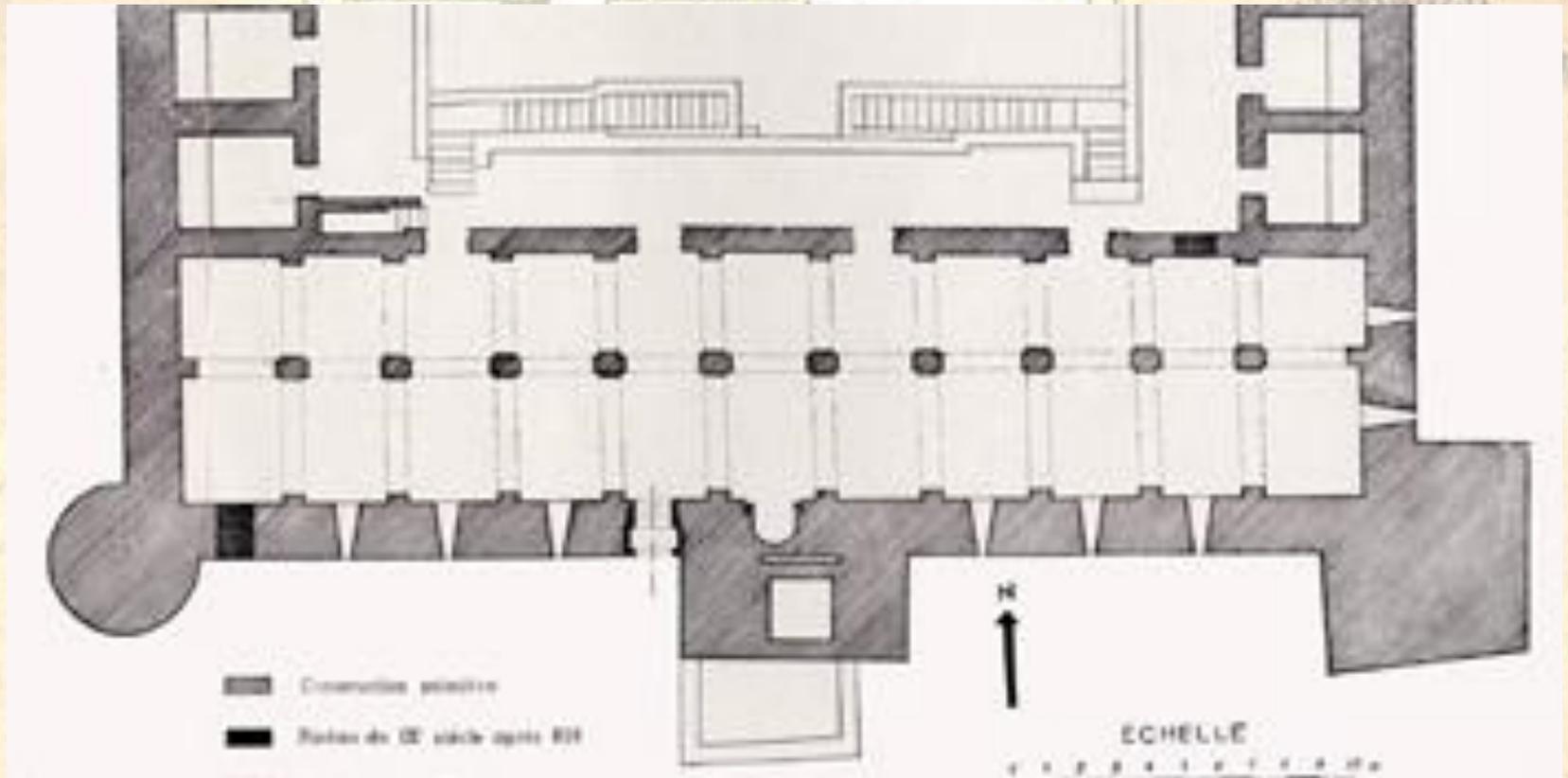
Plan du 1er étage

Chambre
du maître

PLANIFICATION

Cette dernière est répartie en deux travées et en onze nefs perpendiculaires au mur de qibla, délimitées par des arcs en plein cintre et surbaissés retombant sur des piliers tout à fait comparables à ceux de la Grande Mosquée voisine, qui est la première en date à présenter des arcs dans les deux sens. Le mihrâb semi-circulaire s'ouvre par un arc en plein cintre surhaussé, posé sur des colonnes. Le mur sud à piliers adossés recevant les retombées des arcs nord-sud est percé par six ouvertures qui semblent être des archères.





Le pourtour méditerranéen étant tombé progressivement sous domination musulmane, les ribâts perdirent peu à peu leur fonction militaire. Ils furent fréquemment réemployés pour d'autres usages, notamment l'enseignement.

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Fatimides (909- 969)



- Plan du 1er étage -

Grande mosquée de Mahdia

Nom : Grande mosquée de Mahdia

Lieu : Mahdia, Tunisie

Date/période de construction : Xe siècle

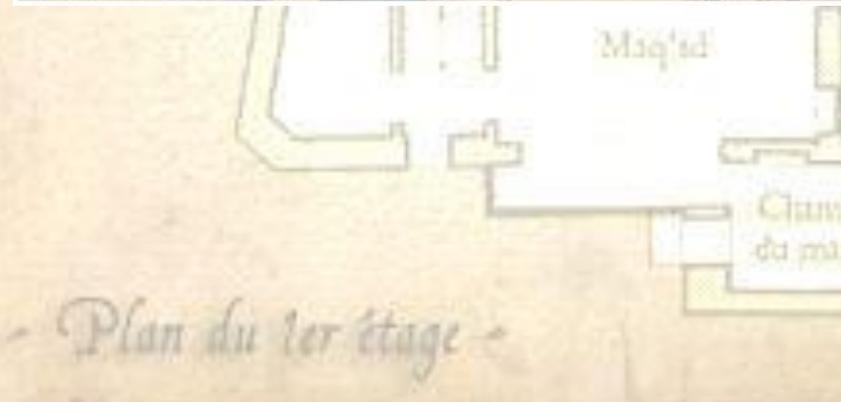
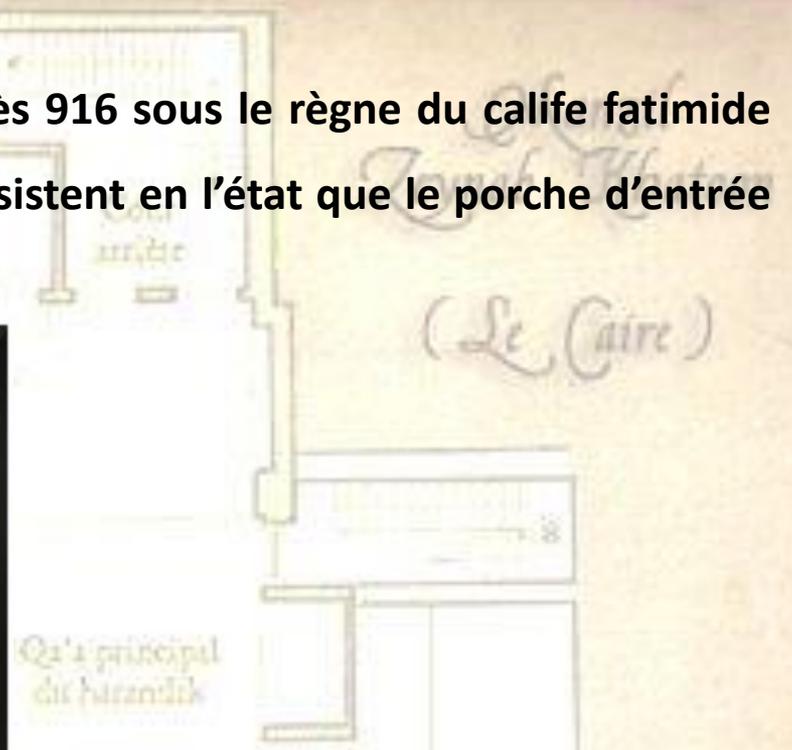
Matériaux de construction : Pierre , marbre

Destinataire/mandataire : Le calife el Mahdi (909-934)

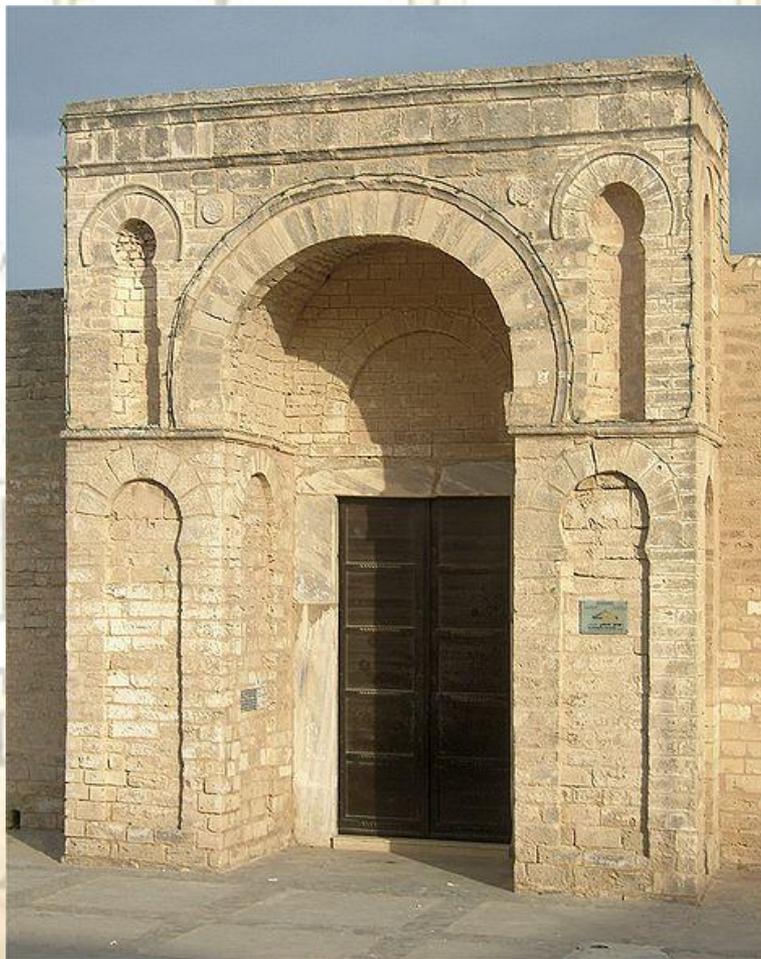
Dimensions : L.55m; l.75m



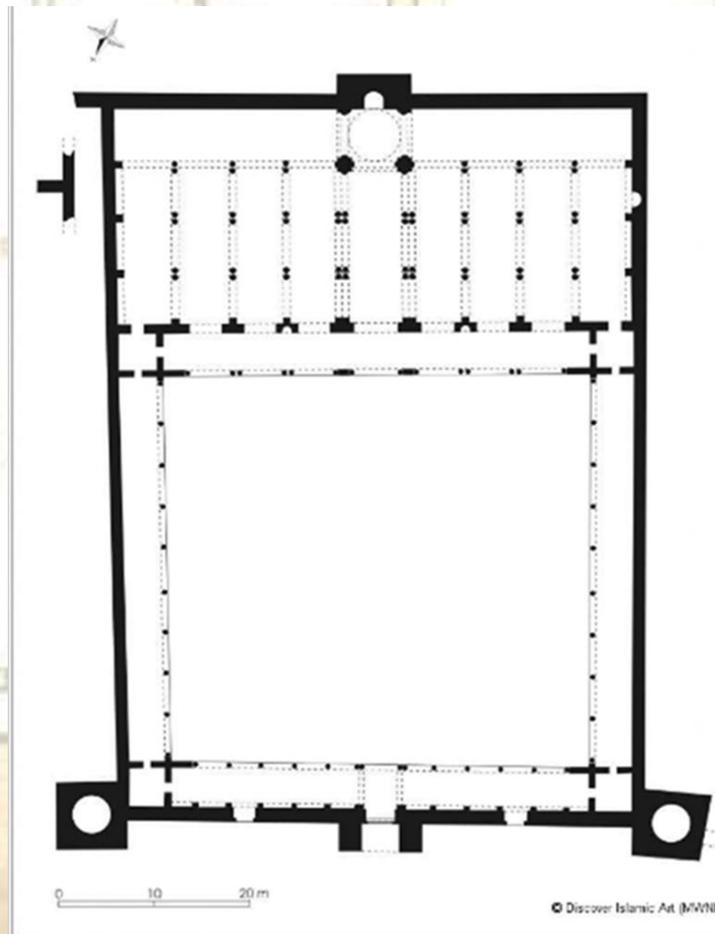
La Grande Mosquée de Mahdia été édifée dès 916 sous le règne du calife fatimide al-Mahdî (r.909-934). De cette période ne subsistent en l'état que le porche d'entrée et la galerie nord de la cour.



L'entrée principale est précédée d'un porche attesté pour la première fois dans l'architecture religieuse maghrébine. De proportions harmonieuses, ce porche est surmonté d'un arc en plein cintre outrepassé, flanqué de part et d'autre de niches à arc outrepassés (fond plat et semi-circulaire).

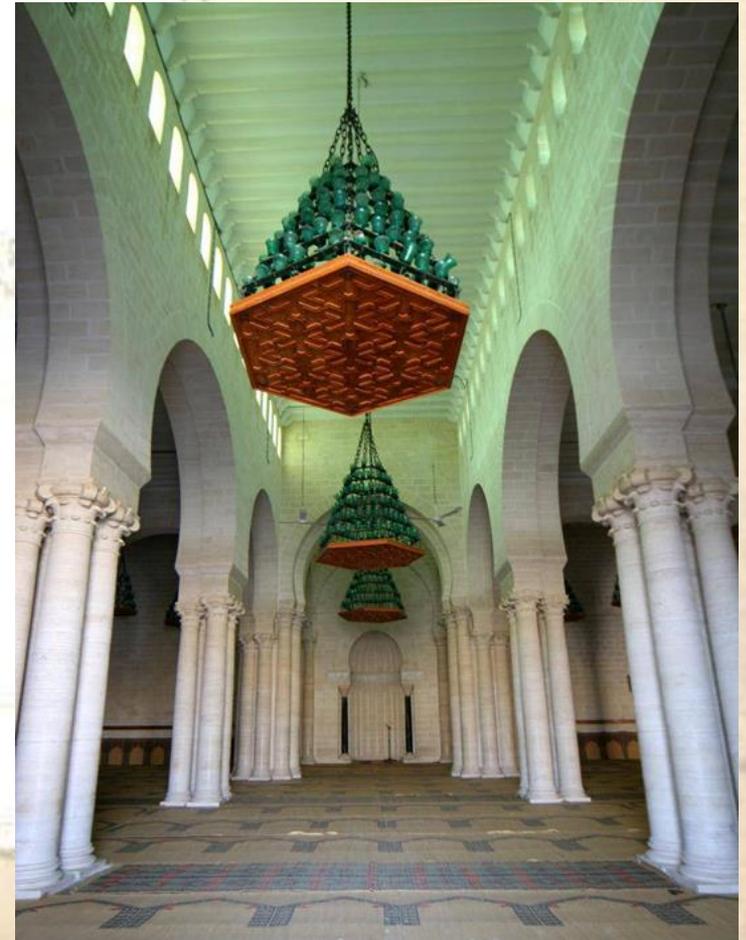
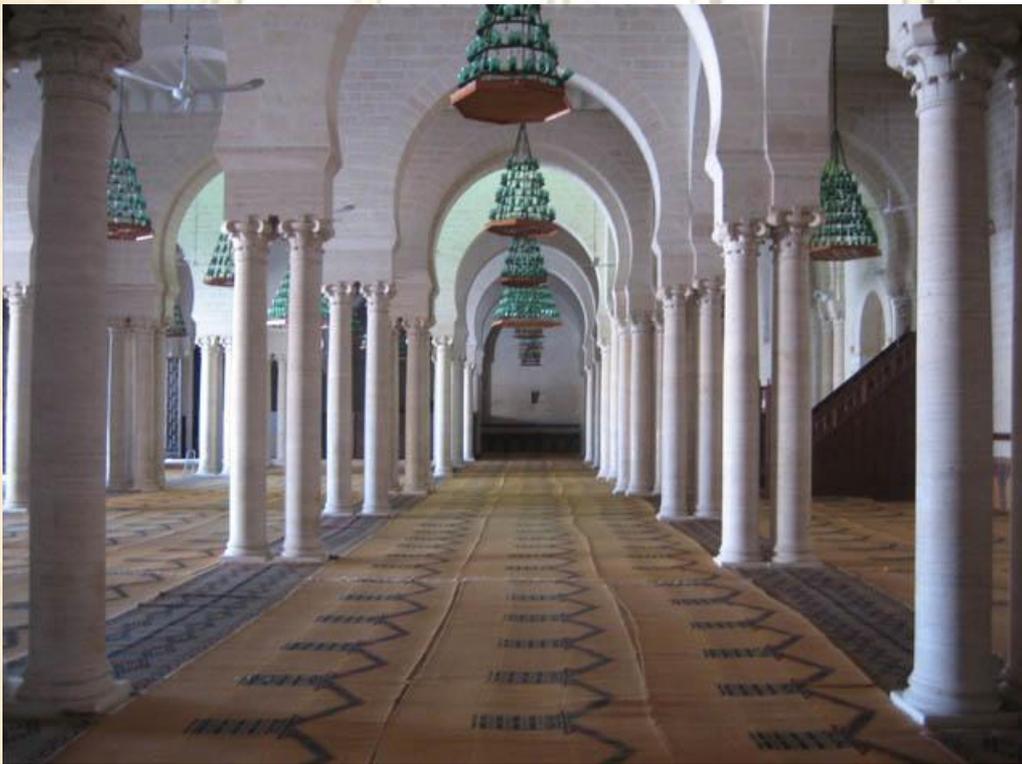


De forme rectangulaire, le plan est composé d'une salle de prière plus large que profonde précédée d'une cour entourée de quatre portiques, et flanquée de deux tours. Seul le portique nord est d'origine. Constitué de piliers en pierre de taille portant des arcs outrepassés et brisés, il est couvert de voûtes d'arêtes.



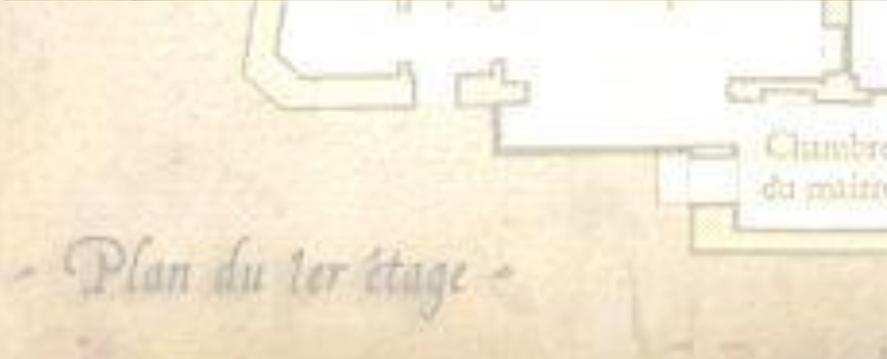
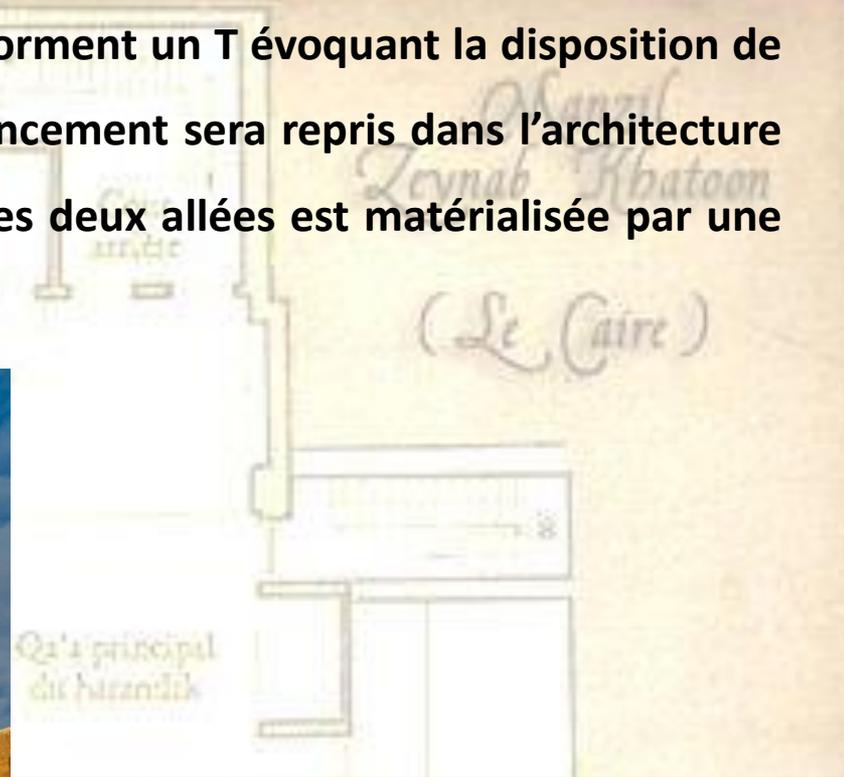
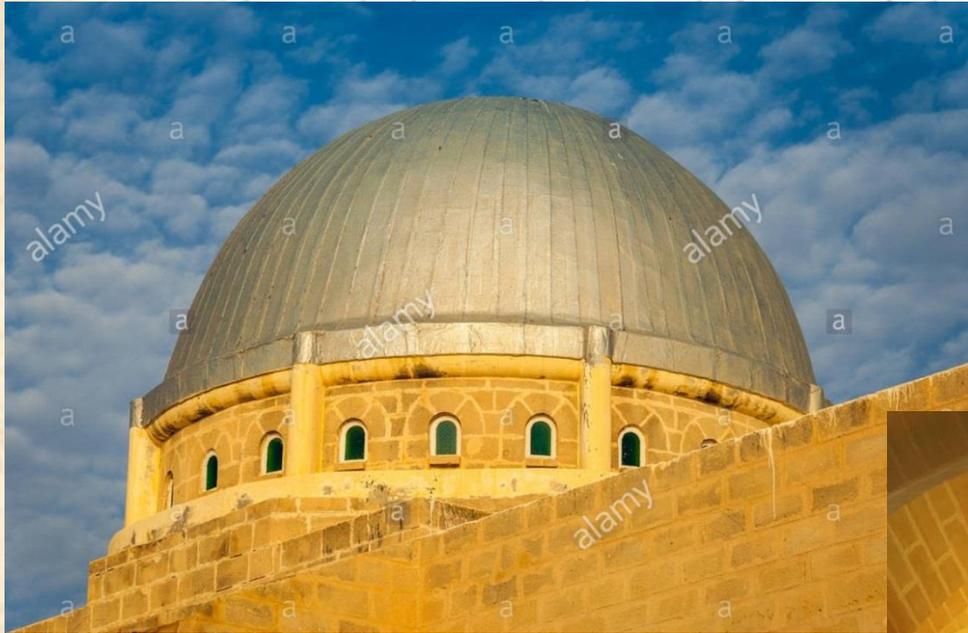


La salle de prière est répartie en neuf nefs disposées perpendiculairement au mur de la qibla . L'élévation est constituée d'arcs brisés outrepassés reposant sur des colonnes doubles. La nef axiale est mise en valeur par la présence de colonnes groupées par quatre.



Plan du 1er étage

La nef axiale et la travée longeant le mur qiblî forment un T évoquant la disposition de la Grande Mosquée de Kairouan (836). Cet agencement sera repris dans l'architecture religieuse du Caire fatimide. L'intersection de ces deux allées est matérialisée par une coupole abritant le mihrâb.



La niche du mihrab est creusée de fines cannelures semi circulaires couronnées par des coquilles, elle s'ouvre par un arc en fer à cheval soutenu par deux colonnes d'angle.



Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Zirides (972-1152)



Qa'a secondaire

Cour
arrière

du haremlik

Mas'ud

Chambre
du maître

Haremlik

- Plan du 1er étage -

Palais de Zîri à Achir

Nom : Palais de Zîri à Achir

Lieu : Algérie, Média

Date/période de construction : Xe siècle

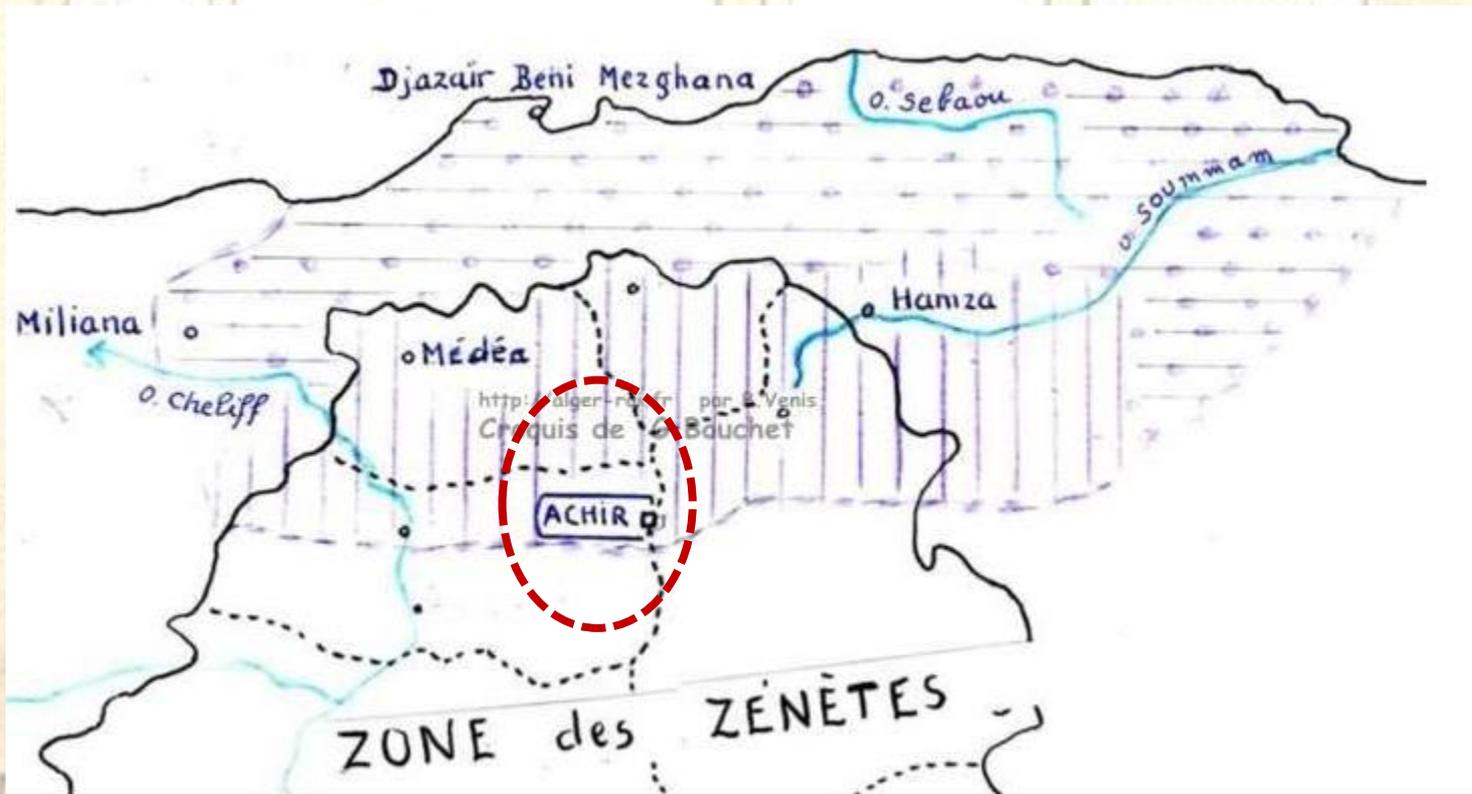
Matériaux de construction : Pierre de taille, moellons

Destinataire/mandataire : Zîri ibn Minâd

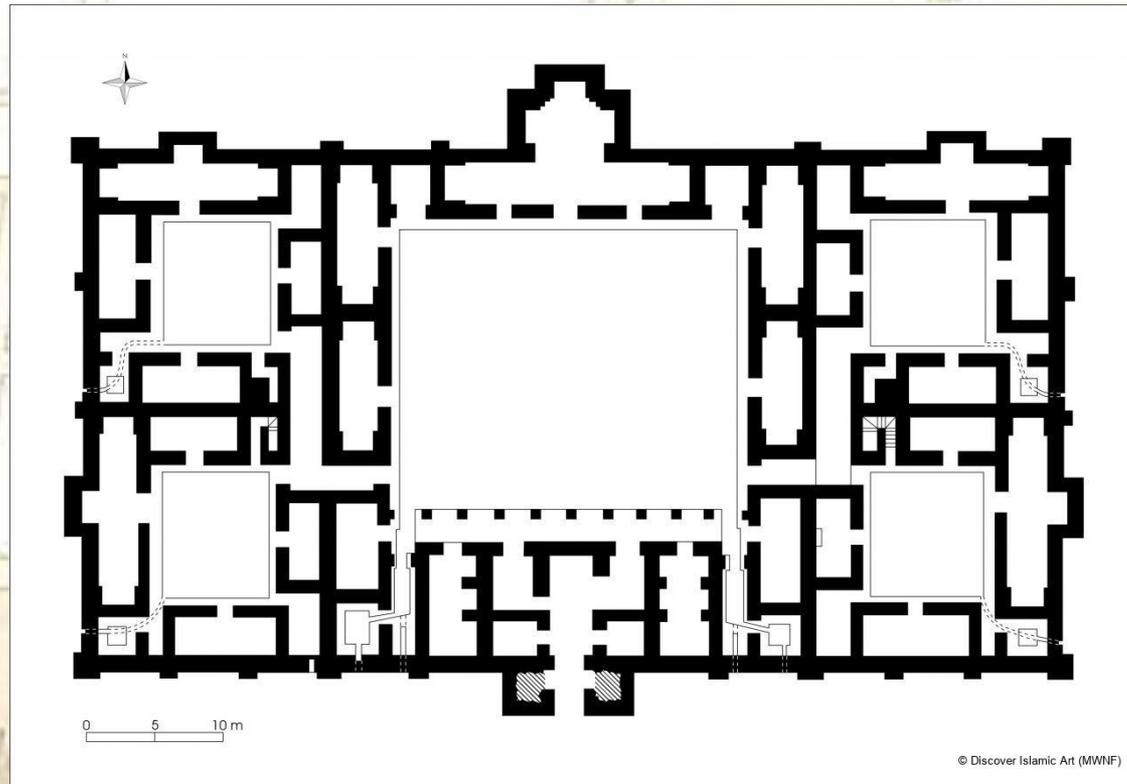
Dimensions : 72 x 40 m ; Cour : 33 x 35 m



La cité musulmane d'el-Achir se trouve au Nord Ouest de Ain Boucif, ancienne capitale de la dynastie Ziride, sa création date de l'an 936, elle fut construite par Ziri Ben menad, dont le choix de l'implantation répond à des impératifs militaires.



Le palais présente un plan rectangulaire d'une remarquable symétrie. Entouré d'une vaste enceinte renforcée par de gros piliers carrés aux angles, elle comporte quelques décrochements en saillie, sortes de bastions carrés répartis régulièrement et symétriquement par rapport à l'axe nord-sud. Une porte en avant-corps, placée au milieu de la façade sud, donne accès à un vestibule au fond barré d'un mur percé d'ouvertures latérales.



Depuis la cour centrale, on accède aux ailes est et ouest. Chacune comporte deux cours secondaires, autour desquelles s'organisent quatre appartements semblables et comportant : une belle pièce à décrochement faisant saillie sur le mur extérieur, trois chambres plus étroites, des latrines et enfin une cage d'escalier conduisant vraisemblablement à un étage supérieur.

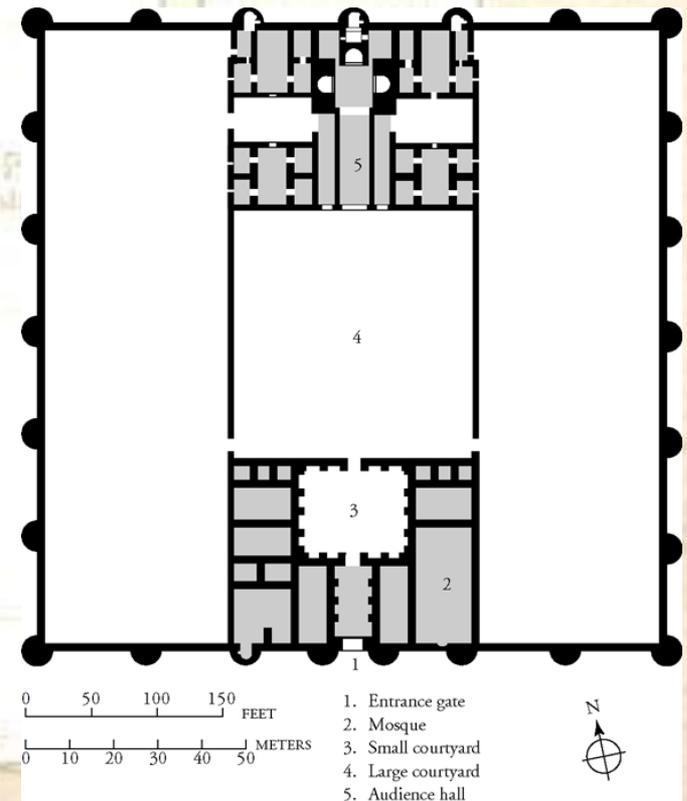
Cette organisation en unités indépendantes, dites *bayt*, est déjà connue dans les premiers palais omeyyades et abbassides.



- Plan du 1er étage -

Faisant saillie sur la cour, un mur percé de trois ouvertures ouvre sur une salle de plan cruciforme, *salle du trône*, placée dans l'axe de l'entrée et formant une importante saillie sur le mur extérieur.

Par son plan, le palais de Zîri évoque celui de **Mchatta en Jordanie**, où l'on retrouve la salle d'honneur cruciforme, mais à défoncement semi-cylindrique, ainsi que la même organisation interne et externe.



Le palais de Mchatta

Cette disposition était déjà bien connue en Afrique du Nord , au palais fatimide d'al-Qaim de Mahdiyya (Tunisie actuelle, Xe siècle) qui se trouve en état de ruines. Ce plan apparaît aussi à Madinat al-Zahra, près de Cordoue (Xe siècle) dans la maison de Ja'far.

Le palais de Zîri pourrait être considéré comme un prototype, il est en tout cas l'héritier de traditions orientales qu'il adapte et maîtrise parfaitement.



- Plan du 1er étage -

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Hammadides (1014-1152)

Qa'a secondaire

Cour
arrière

Mas'ad

Chambre
du maître

Harem

- Plan du 1er étage -



Mosquée de la Qal'a des Banû Hammâd

Nom : Mosquée de la Qal'a des Banû Hammâd

Lieu : Algérie, Monts du Hodna (wilaya de M'sila)

Date/période de construction : Trois phases : édification en 1007-1008, modifications (1062-1089), transformations dans le second ¼ du XIIe

Matériaux de construction : Mortier de gypse, sable et chaux, brique, bois

Décor architectural : stuc, marbre, brique, mosaïque de céramique

Destinataire/mandataire : Pour la seconde phase de construction, l'émir Al-Nâsir (1062-1089)

Dimensions : 64 x 56m ; H. minaret : 25 m ; salle de prière : 53.5 x 34 m ; cour : 53 x 27 m

- Plan du 1er étage -

Manzil
Zeynab Khatoon
(Le Caire)

Qal'a secondaire

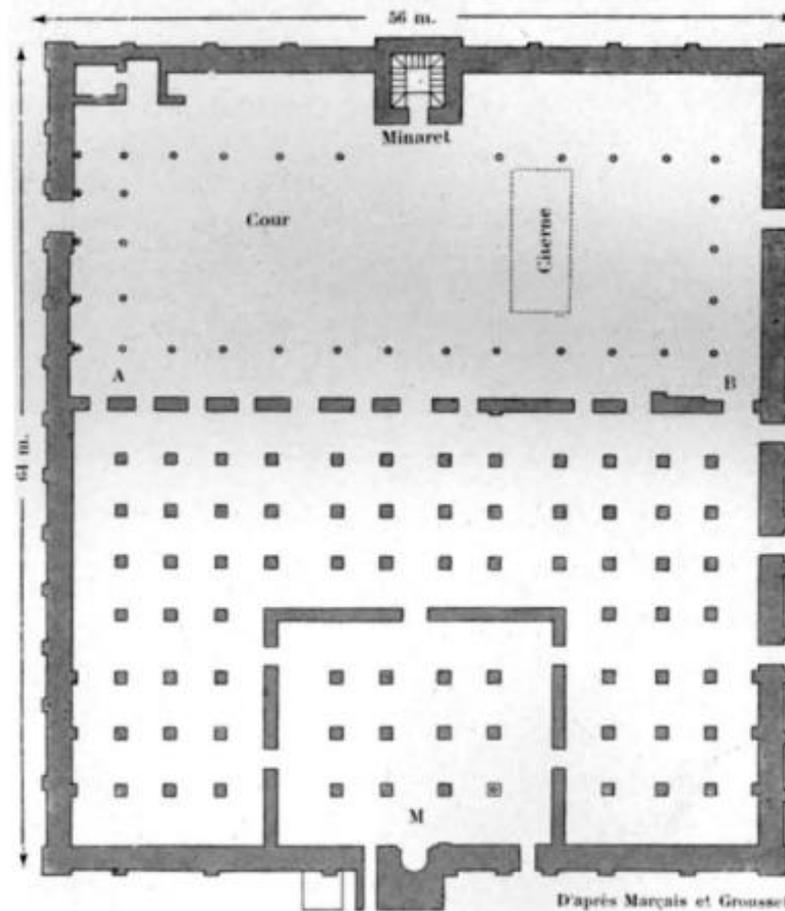
Cour
arrière

Qal'a principale

Miq'ad

Chambre
du maître

La Grande Mosquée de la Qal'a est située sur le versant sud d'un vaste coteau du mont Takerboust. Son plan offre des ressemblances avec ceux de **la Grande Mosquée de Cordoue en Espagne** et de **Kairouan en Tunisie**.



Plan du 1er étage

D'après Marçais et Grousset.

*** Première phase de construction:** L'édifice avait comporté une salle de prière divisée en treize nefs perpendiculaires au mur qibli, séparées par des arcades sur piliers reliés entres eux par des charpentes.

La niche du mihrâb s'inscrivait dans le prolongement de la nef centrale, plus large que les autres ; de part et d'autre de cette niche, deux entrées ouvraient l'une vers la salle où l'on conservait le minbar, l'autre vers les appartements de l'imam. Les nefs ouvraient sur la cour pourvue d'une rangée de portiques par des baies.



Des tuyaux en céramique débouchaient de la cour jusqu'à la citerne, située sous le dallage de pierre de la cour, pour évacuer les eaux de pluie du toit de la salle de prière. Dans l'axe du mihrâb, inclus dans le mur nord, se trouvait un minaret construit sur un plan carré similaire à ceux de Syrie.

*** Seconde phase de construction:**

Un portique qui fait le tour de la cour fut ajouté et la façade de la salle de prière ouvrant sur celle-ci renforcée, notamment par la fermeture de certaines baies.



- Plan du 1er étage -

Dans les angles de la cour, des édifices furent ajoutés : au nord-est une construction à deux pièces, à l'origine voûtée, dont les murs présentent des niches qui auraient pu servir à contenir des objets précieux ; au nord-ouest ce qui semble être une mîdha', salles d'ablution composées de deux pièces munies de banquettes de pierre et d'un petit bassin. C'est certainement durant cette phase que fut construite la maqsûra trapézoïdale en avant du mihrâb avec trois nefs parallèles à celui-ci.

Cet élément important était marqué au niveau du toit de l'édifice, peut-être par une coupole.



- Plan du 1er étage -

Le minaret subit d'importantes modifications : son escalier de bois fut remplacé par un escalier maçonné et la cage d'escalier couverte d'une voûte en berceau. **La face sud reçut un riche décor de céramique.**

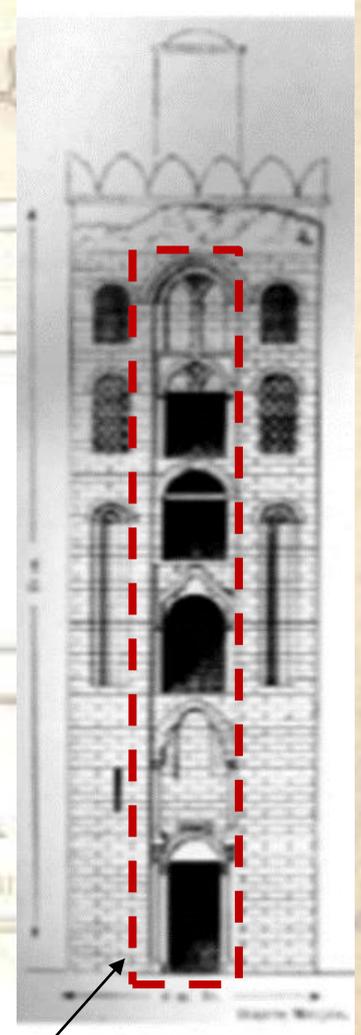


*** Ultime phase de construction:** Réalisée avec des matériaux provenant de la démolition, appartient à la période du déclin de la ville. Elle bouscule l'ordonnancement et l'axialité initiale de l'édifice, donnant à la mosquée un profil similaire à certains édifices almohades comme la mosquée de Hasan à Rabat.

- Plan du 1er étage -

Le minaret de la Qal'a a peut-être également pour prototype celui de la **Grande Mosquée de Kairouan**. Seule la façade sud présente un décor, organisé en trois **registres** longitudinaux.

Au centre se superposent des arcades, aveugles ou non, dont les formes varient du plein-cintre au brisé. De part et d'autre de ce registre, des niches aveugles parfois achevées par des décors de coquille, ou au fond orné de mosaïque de céramique ou de croix modelées en stuc, s'organisent symétriquement.

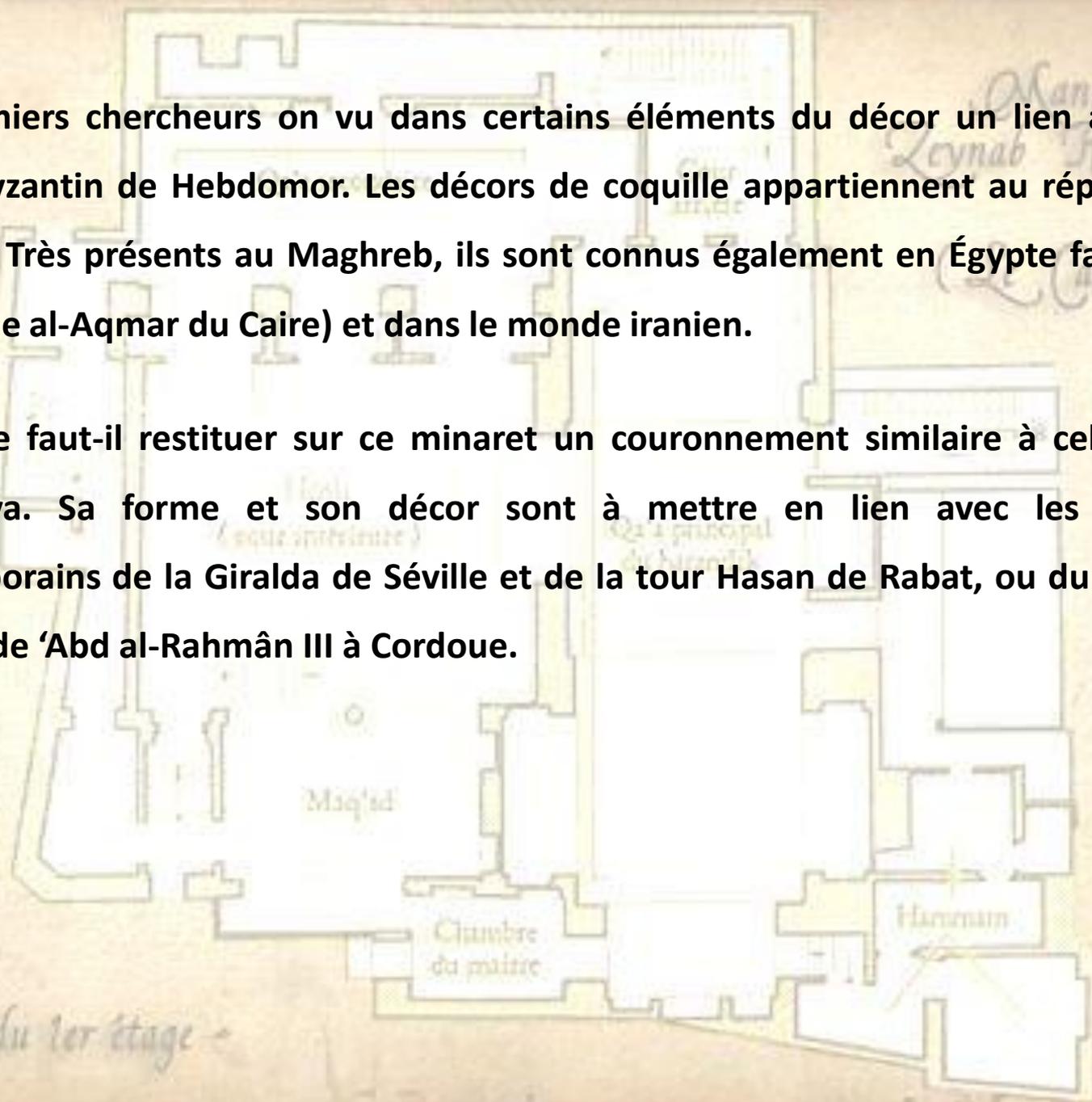


Registre central

Les premiers chercheurs ont vu dans certains éléments du décor un lien avec le palais byzantin de Hebdomor. Les décors de coquille appartiennent au répertoire antique. Très présents au Maghreb, ils sont connus également en Égypte fatimide (mosquée al-Aqmar du Caire) et dans le monde iranien.

Peut-être faut-il restituer sur ce minaret un couronnement similaire à celui de la Kutubiyya. Sa forme et son décor sont à mettre en lien avec les édifices contemporains de la Giralda de Séville et de la tour Hasan de Rabat, ou du minaret disparu de 'Abd al-Rahmân III à Cordoue.

- Plan du 1er étage -



Palais du Manâr (Fanal):

Nom : Palais du Manâr

Lieu : Algérie, Qal'a des Banu Hammad

Date/période de construction : 1007-1008

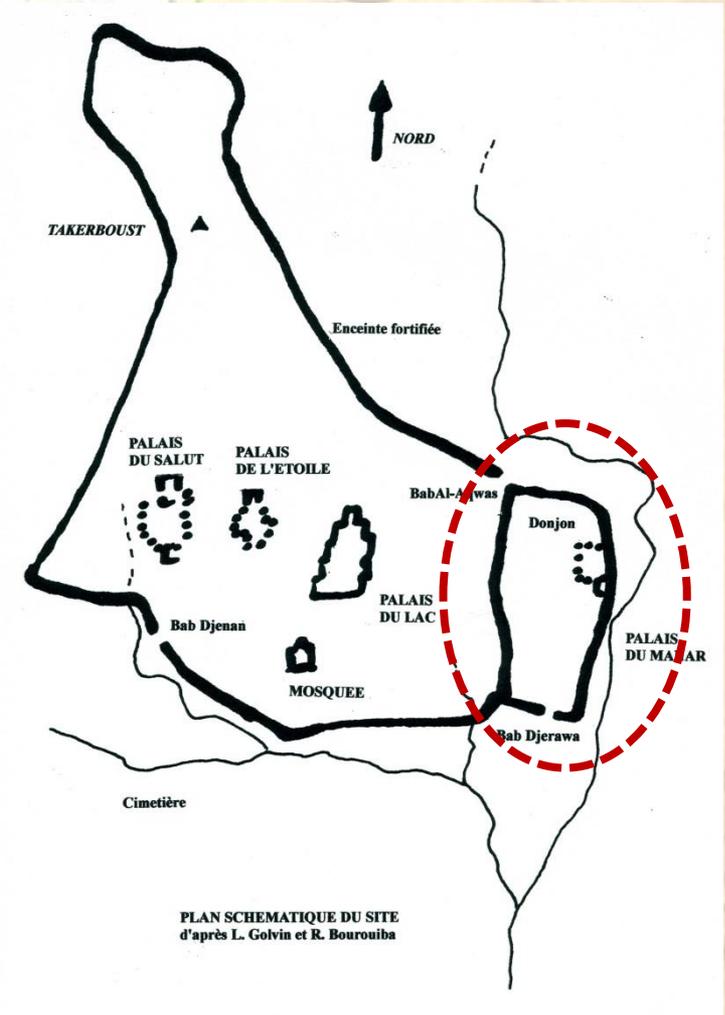
Matériaux de construction : Moellon de grés, tuf, mortier de chaux et de gypse, chaux, sable, briques crues ; décor de stucs, verre, marbre, céramique, peinture

Dimensions : Donjon : 20 x 20 m ; palais : L. 29,60m



Le palais dit du Manâr, établi sur un piton rocheux escarpé dans la partie est de la ville, tire son nom du donjon qui domine les environs.

Ce palais est un complexe architectural composé de **cinq bâtiments** au sein d'un rempart. Le bâtiment central est de plan rectangulaire, doté d'une porte en avant-corps couverte d'une coupole décorée de muqarnas peints (élément architectonique originaire du monde iranien qui se diffuse dans le monde musulman) ; sa façade est ornée de six niches aveugles.



Cet édifice était doté d'un étage comme l'indique la présence d'un escalier. Un passage coudé conduit à une cour carrée pavée de dalles blanches, cernée d'une galerie au décor de briques posées sur champ, distribuant différentes salles. À l'est de cette construction se trouve une salle richement décorée :

dallée de marbre, ses murs étaient recouverts de lambris du même matériau, colorés et surmontés de peintures murales. Au nord, le bâtiment se compose de trois ensembles de constructions comprenant plusieurs pièces et cours dallées.



Enfin, à l'Ouest du complexe, se trouve un édifice organisé autour d'une cour carrée dallée de marbre, au centre de laquelle se trouve une vasque en pierre ornée de figures de lions et de motifs géométriques. Autour court une galerie au sol recouvert de carreaux de céramique verts et blancs, qui dessert différentes salles : au nord une pièce dotée d'une niche entourée de deux colonnes (salle d'honneur qui était peut-être un iwan), au sud un petit oratoire dont le décor de stuc est partiellement conservé et comprend des frises épigraphiques.

Ce décor, la présence d'une niche, ainsi que sa position, ont permis de conclure qu'il s'agissait d'un oratoire privé réservé au prince Hammadide. C'est le plus petit oratoire exhumé à ce jour en Algérie et le seul annexé à un palais.

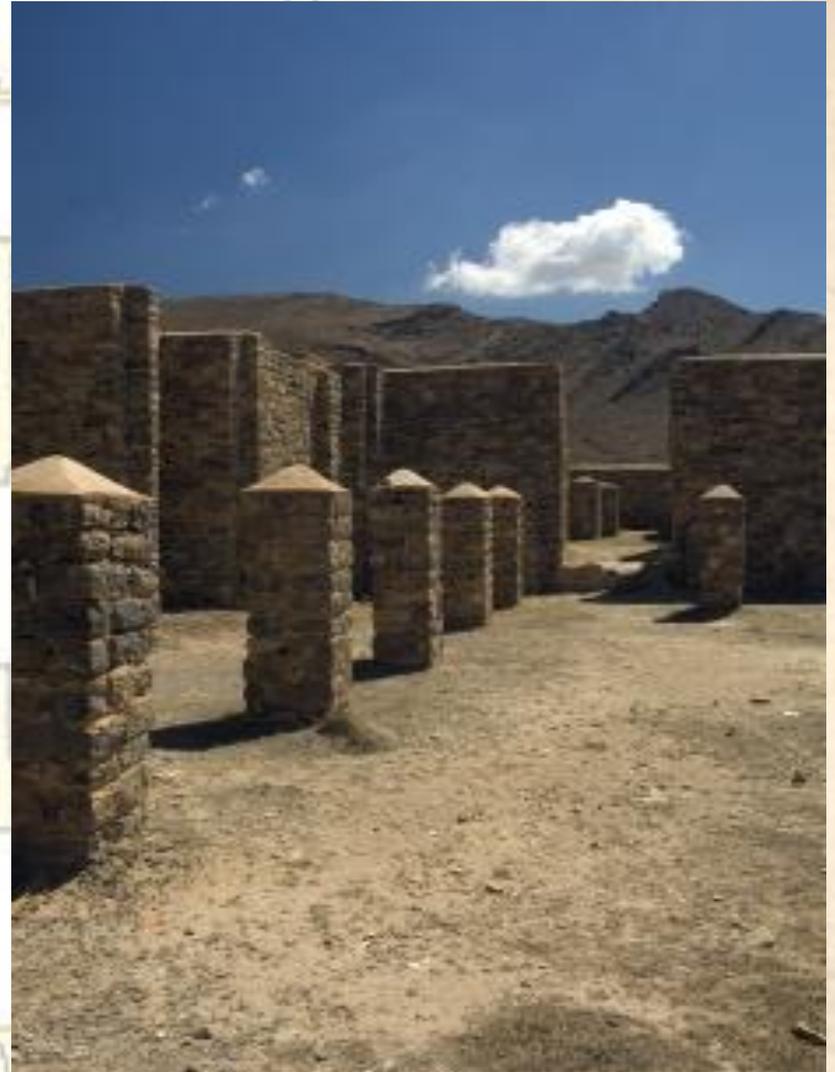


Bâti sur un plan carré, il comporte sur trois côtés des avant-corps. Ses faces sont ornées de niches semi circulaires séparées par des pilastres rectangulaires avec des voûtes ornées de motifs en nid d'abeilles. L'édifice compte deux niveaux, **une salle supérieure de plan cruciforme** et une **salle inférieure située au sous-sol**, couverte en arc et entourée des quatre côtés d'une rampe couverte de voûtes en berceau. Le donjon du Manâr jouait certainement un rôle défensif et présente dans son architecture une forte influence orientale, notamment fatimide.



Outre l'emploi du marbre sous forme de lambris, de dalles et de colonnes, on trouve des peintures murales, des stucs ainsi que de la céramique de revêtement utilisée pour les sols et les murs, en forme d'étoile à huit pointes et de croix...

Ces matériaux luxueux et leur combinaison sont déjà présents chez les Sassanides et les Byzantins. Le décor du palais du Manâr offre un petit aperçu de la richesse et du raffinement développé chez les Hammadides.



Plan du 1er étage



chambre
maître

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Almoravides (1056-1147)

Qa'a secondaire

Cour
arrière

Mas'ad

Chambre
du maître

Harem

- Plan du 1er étage -



Grande Mosquée de Tlemcen

Nom : Grande Mosquée de Tlemcen

Lieu : Algérie, Tlemcen

Date/période de construction : 1082 par Ibn Tachfin, embellie en 1135, agrandie par le roi zianide Yaghmoracen en 1235

Matériaux de construction : Pierre, brique , plâtre

Décor architectural : marbre, plâtre sculpté et ajouré, céramique, bois

Destinataire/mandataire : 'Alî ibn Yûsuf ibn Tâshufîn (1106-1142)

Dimensions : Mosquée : 60 x 50 m ; salle de prière : 49,30 x 25 m ; minaret, H. 29,15 m

Plan du 1er étage

Manzil
Zeynab Khatoon
(Le Caire)

Q'a secondaire

Cour arrière

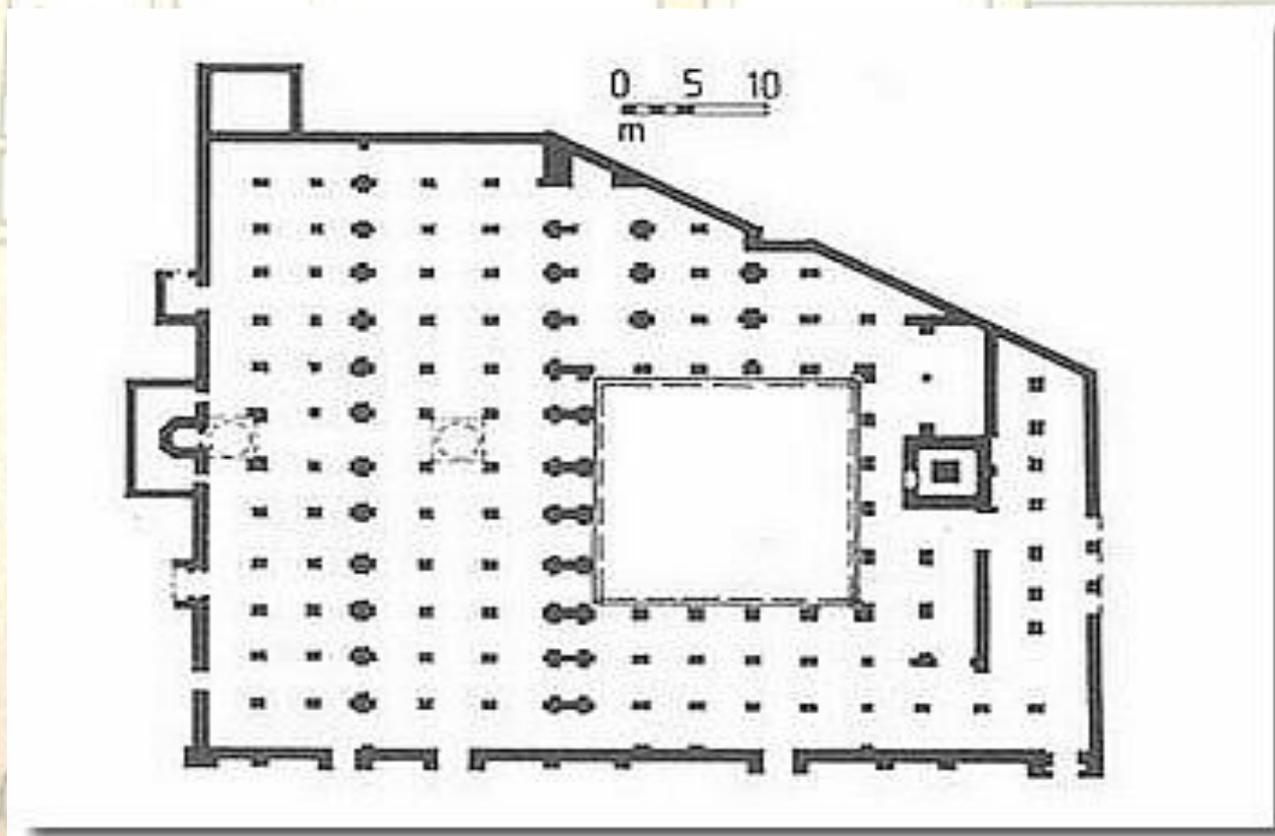
Q'a principal
haranlik

Mis'ad

Chambre
du maître

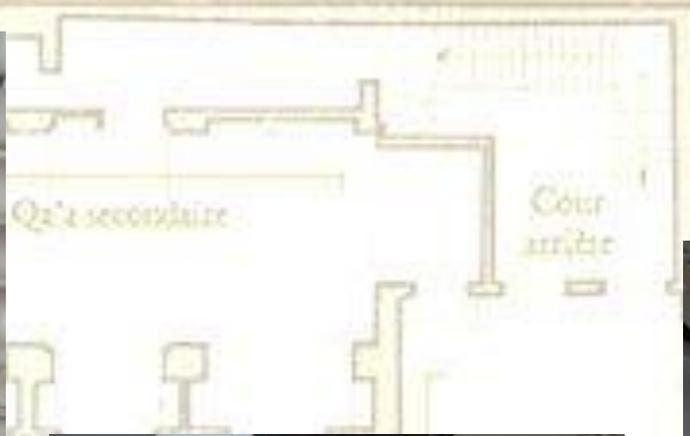
Haramain

La Grande Mosquée de Tlemcen constitue un groupe avec les deux autres mosquées almoravides d'Algérie, celles d'Alger et de Nédroma. Son plan est irrégulier au niveau du mur nord-ouest, peut-être en raison de la topographie. Légèrement décalé par rapport à l'axe du mihrâb se dresse le minaret, construit par Yaghmurâsan vers 1236.

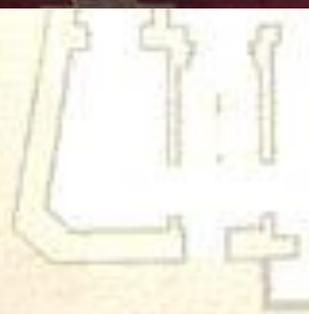
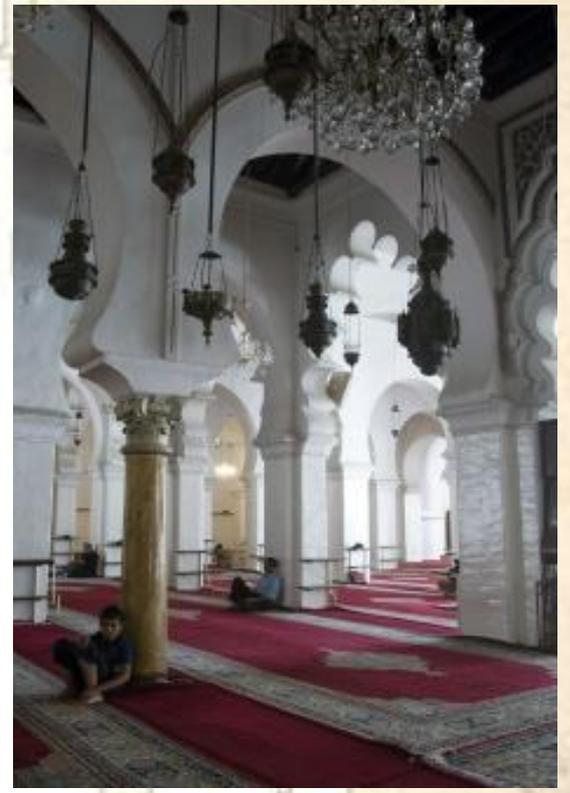


De forme quadrangulaire, il se compose d'une tour surmontée d'un lanternon. Une cour quadrangulaire désaxée, entourée de portiques sur ses trois autres côtés, dont certains constituent le prolongement des nefs, ouvre sur la salle de prière dont les treize nefs perpendiculaires au mur qiblî sont coupées de six travées. L'architecture de la Grande Mosquée de Tlemcen se distingue par l'utilisation **d'arcs en plein-cintre outrepassé, brisés outrepassés** et **d'arcs polylobés**, particulièrement ornés au niveau de la zone du mihrâb, formes que l'on rencontre aussi à la Qarawiyyin de Fès.

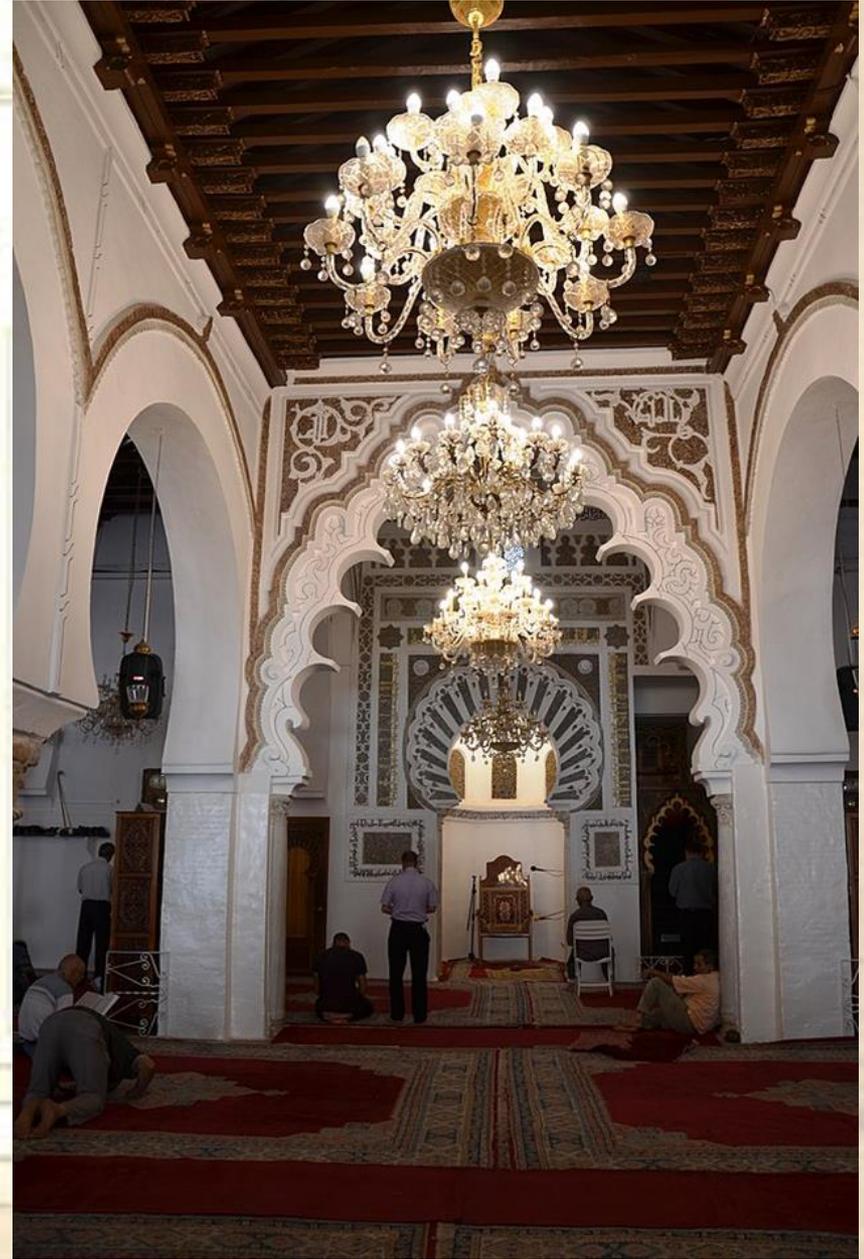




Manzil Zeynab Khatoon



Plan du 1er étage



La zone du mihrâb est magnifiée par une **nef plus large** ponctuée de **deux magnifiques coupoles**, héritières des coupoles de la Grande Mosquée de Cordoue, de Kairouan en Tunisie et d'al-Azhar au Caire. La coupole de Tlemcen située dans la zone du mihrâb est la plus remarquable. Le mihrâb au décor de plâtre finement sculpté de motifs végétaux et épigraphiques rappelle celui de **Cordoue**. Il s'ouvre par un arc outrepassé placé dans un encadrement rectangulaire, ses claveaux bichromes s'achèvent par des voussures polylobées. Sa niche de section polygonale est surmontée d'une coupolette à seize cannelures.



Manzil
Zaynab Khatoon

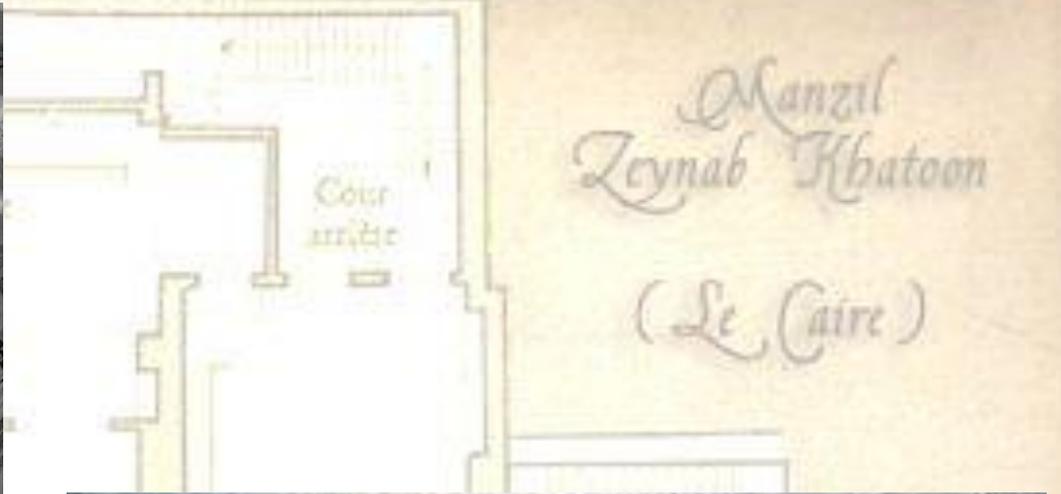
du maître

Plan du 1er étage

Ce type de coupole apparaît déjà à la Grande Mosquée de Kairouan où la coupole en avant du mihrâb présente vingt cannelures. De même à la Grande Mosquée de Cordoue, la coupole qui précède le mihrâb est meublée en son centre d'une coupolette à cannelures, alternativement semi circulaire et triangulaires. Enfin à Saragosse, nous trouvons des coupolettes à six et neuf cannelures.

La coupole de Tlemcen à seize cannelures n'est donc pas une innovation almoravide, mais elle couronne pour la première fois la niche du mihrâb. Ils l'employèrent également dans trois autres monuments : le Bains des Teinturiers à Tlemcen où la coupole compte seize cannelures comme à la Grande Mosquée, la Qarawiyyîn de Fès où nous rencontrons des coupolettes à huit et à dix cannelures et la Qubba de Barudiyyîn à Marrakech où la coupolette centrale montre huit cannelures.

Plan du 1er étage



Plan du 1er étage

Coupole du mihrab

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Almohades (1130 – 1266)

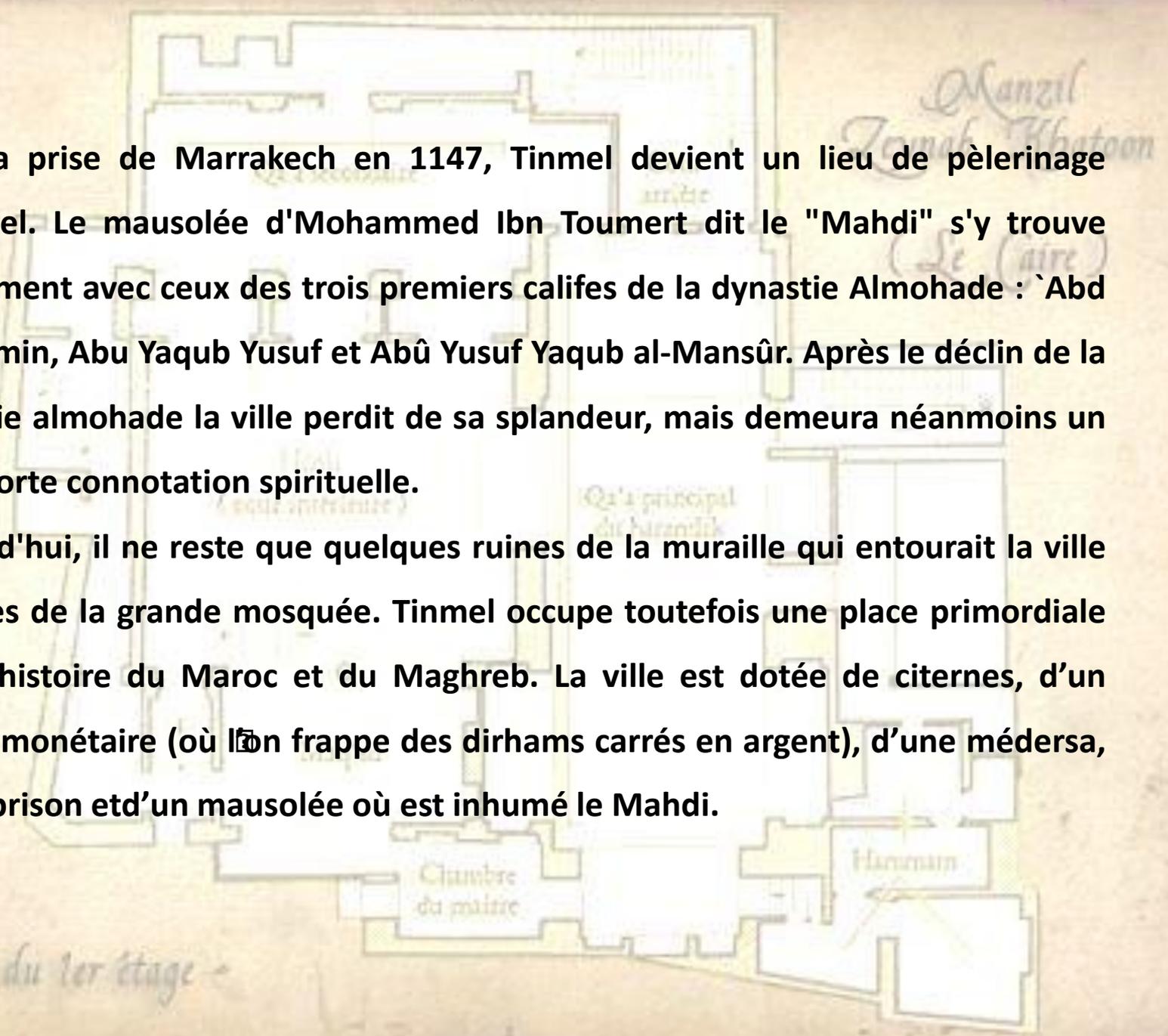


- Plan du 1er étage -

Le Tinnimel (تينمل) est une ancienne bourgade berbère du XIe siècle située dans le Haut Atlas marocain à 100 km au sud de Marrakech.

Les conquérants almohades partirent de cette cité pour mener leurs campagnes militaires contre la dynastie almoravide.





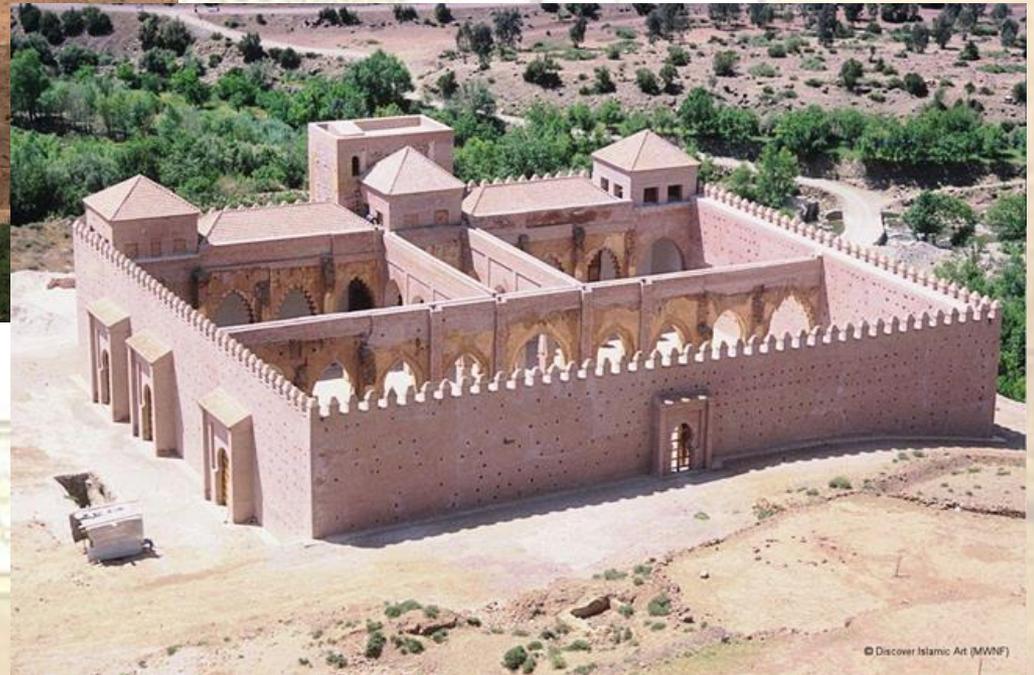
Avec la prise de Marrakech en 1147, Tinmel devient un lieu de pèlerinage essentiel. Le mausolée d'Mohammed Ibn Toumert dit le "Mahdi" s'y trouve notamment avec ceux des trois premiers califes de la dynastie Almohade : `Abd al-Mu'min, Abu Yaqub Yusuf et Abû Yusuf Yaqub al-Mansûr. Après le déclin de la dynastie almohade la ville perdit de sa splendeur, mais demeura néanmoins un lieu à forte connotation spirituelle.

Aujourd'hui, il ne reste que quelques ruines de la muraille qui entourait la ville et celles de la grande mosquée. Tinmel occupe toutefois une place primordiale dans l'histoire du Maroc et du Maghreb. La ville est dotée de citernes, d'un atelier monétaire (où l'on frappe des dirhams carrés en argent), d'une médersa, d'une prison et d'un mausolée où est inhumé le Mahdi.

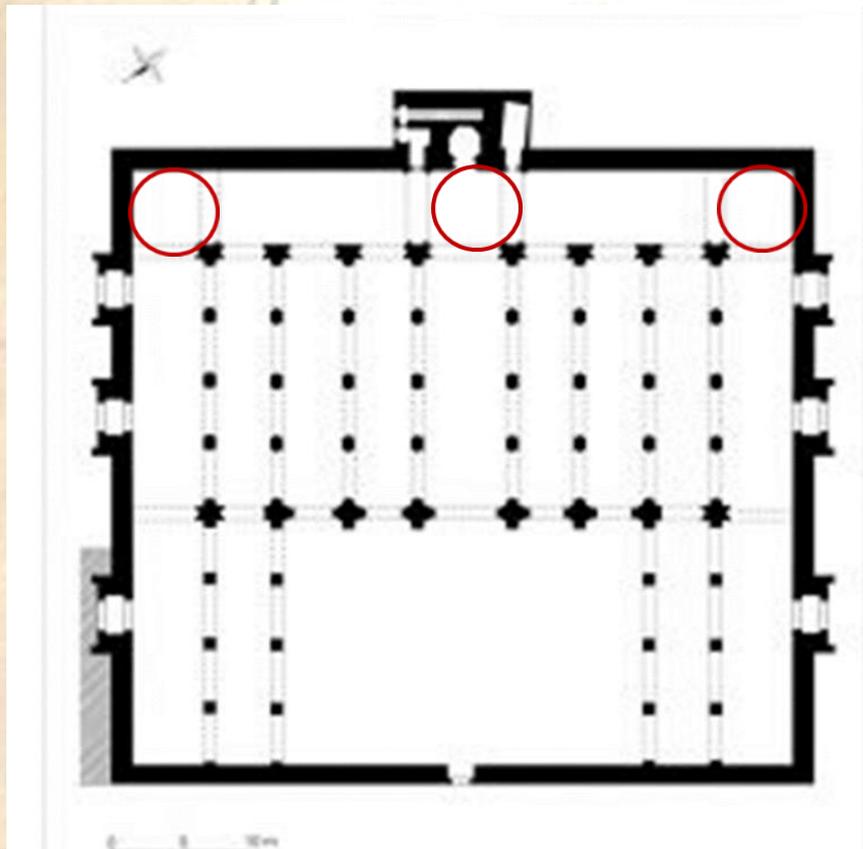
C'est pour honorer Ibn Toumert enterré à Tinnel que Abd el Moumen fit construire la Mosquée de Tinnel en 1153, la mosquée de Tinnel se développe sur une superficie, presque carrée, de 48,10 m de longueur et 43,60 m de profondeur.



Photos du Maroc - www.joaoleitao.com/photos-maroc/

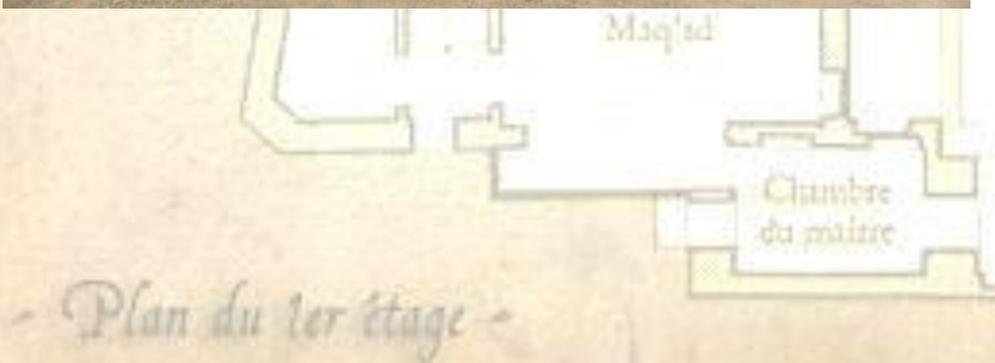
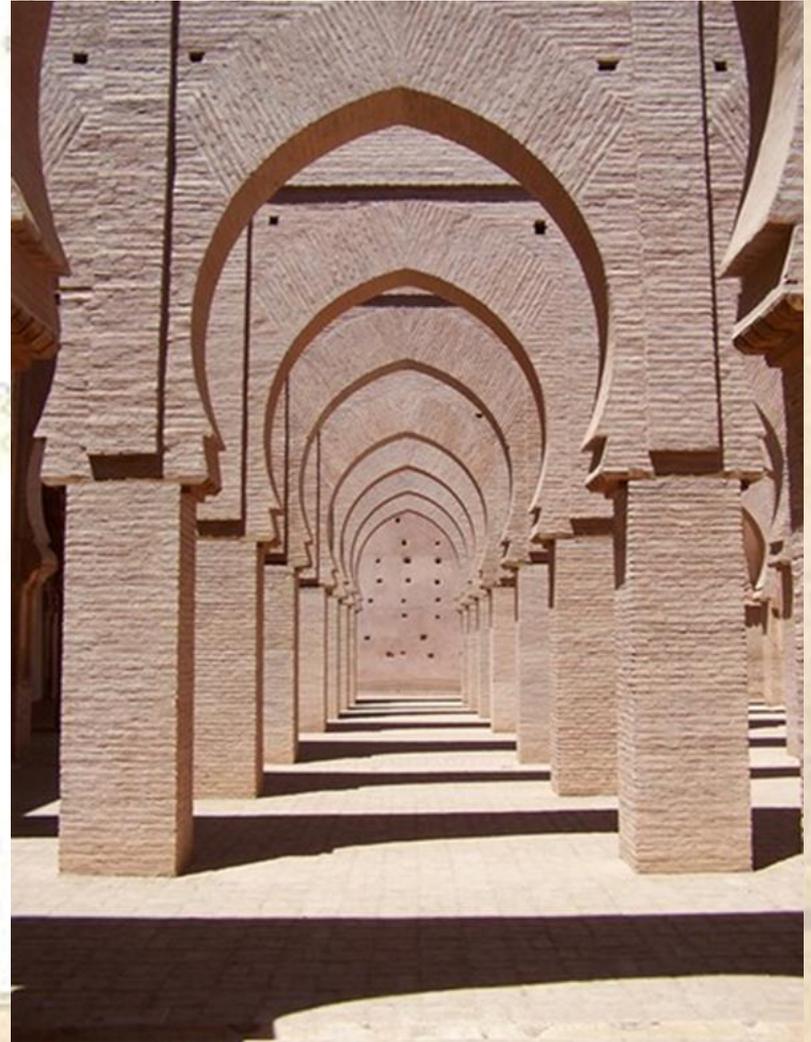


On y accède par six portes latérales disposées en vis-à-vis dont quatre donnent sur la salle de prière et deux sur la cour. La salle de prière est distribuée en neuf nefs longitudinales qui débouchent perpendiculairement sur une nef transept.

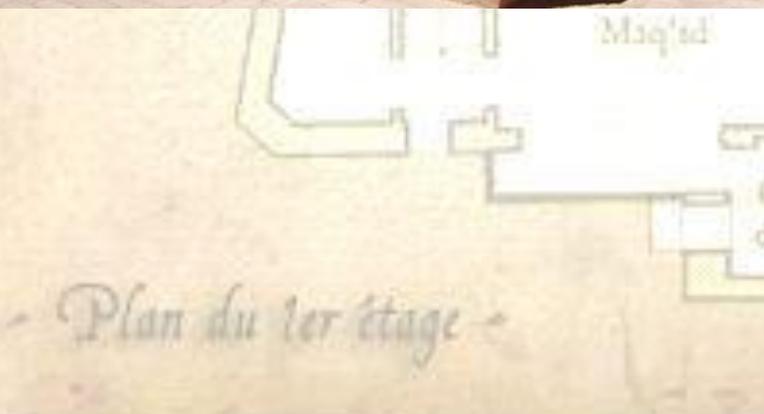
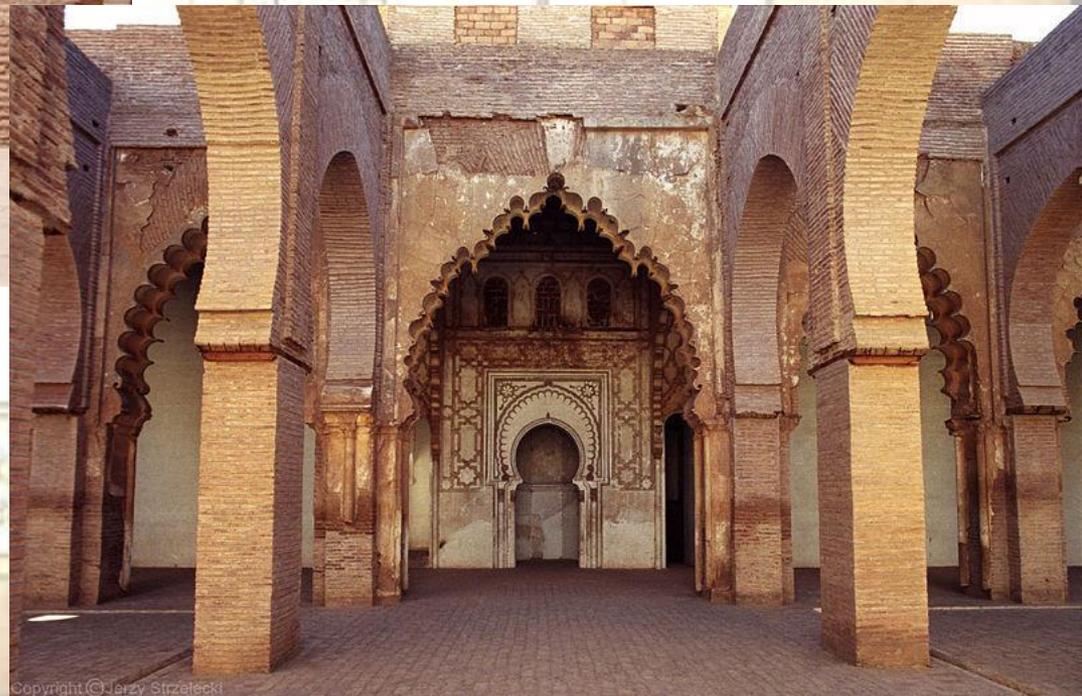


C'est la mosquée archétypale de la dynastie almohade dont le modèle se diffusera dans le Maghreb au cours des siècles suivants.

Cette mosquée a été construite selon un procédé Andalou Maghrébin qui allie le raffinement de la tradition architecturale et les techniques de construction locale.

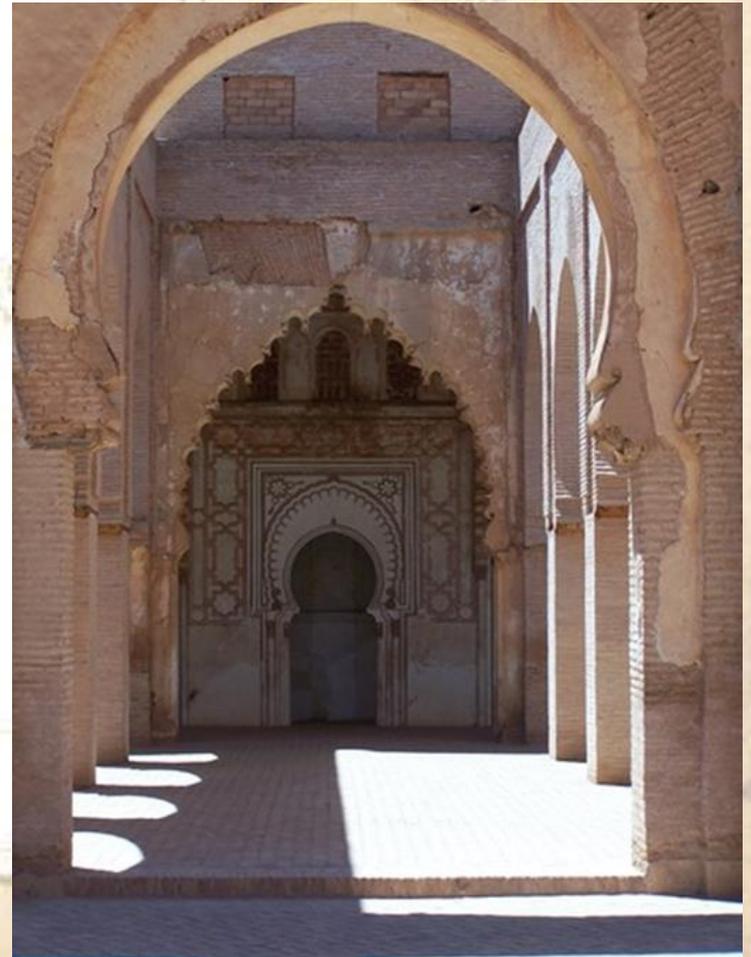


Cette mosquée de Tinmel servira de référence à la majorité des mosquées marocaines. Sa structure, son plan, ses proportions et sa décoration, en font un chef d'oeuvre fondamental de l'art Almohade.



L'équilibre des volumes est mathématiquement calculé selon un module présent jusque dans les plus petits détails (décoration, harmonie esthétique et les proportions sont parfaites grâce à la disposition rigoureuse de tous les éléments (structures et décors).

Tout converge vers le « mihrab » pièce centrale et élément le plus noble de l'édifice .





Coupole latérale



Manzil
Zeynab Khatoon
(Le Caire)



Coupole du mihrab

Plan du 1er étage

Manzil
Zeynab Khatoon

(Le Caire)

Les Zianides (1235 – 1556)



Qa'a secondaire

Cour
arrière

du haremlik

Maq'ad

Chambre
du maître

Haremlik

- Plan du 1er étage -

Mosquée de Sidi Bel Hasan:

Nom : Mosquée de Sidi Bel Hasan

Lieu : Algérie, Tlemcen

Date/période de construction : 1296

Matériaux de construction : Marbre, pierre, plâtre, brique

Décor architectural : plâtre, céramique, bois, brique

Destinataire/mandataire : Abû Ibrâhîm ibn Yahyâ Yaghmurâsan

Dimensions : Mosquée : 10 x 9,70 m ; minaret : H. 14 m



Cette mosquée 'abd al-wadide présente des dimensions modestes, qui s'expliquent peut-être par la présence dans la cité de grands sanctuaires. Son plan se caractérise par l'absence de cour et des travées perpendiculaires à la qibla. La salle de prière est divisée en trois nefs et trois travées déterminées par deux rangées d'arcs brisés qui reposent sur des colonnes en onyx ; certaines sont surmontées de magnifiques chapiteaux.



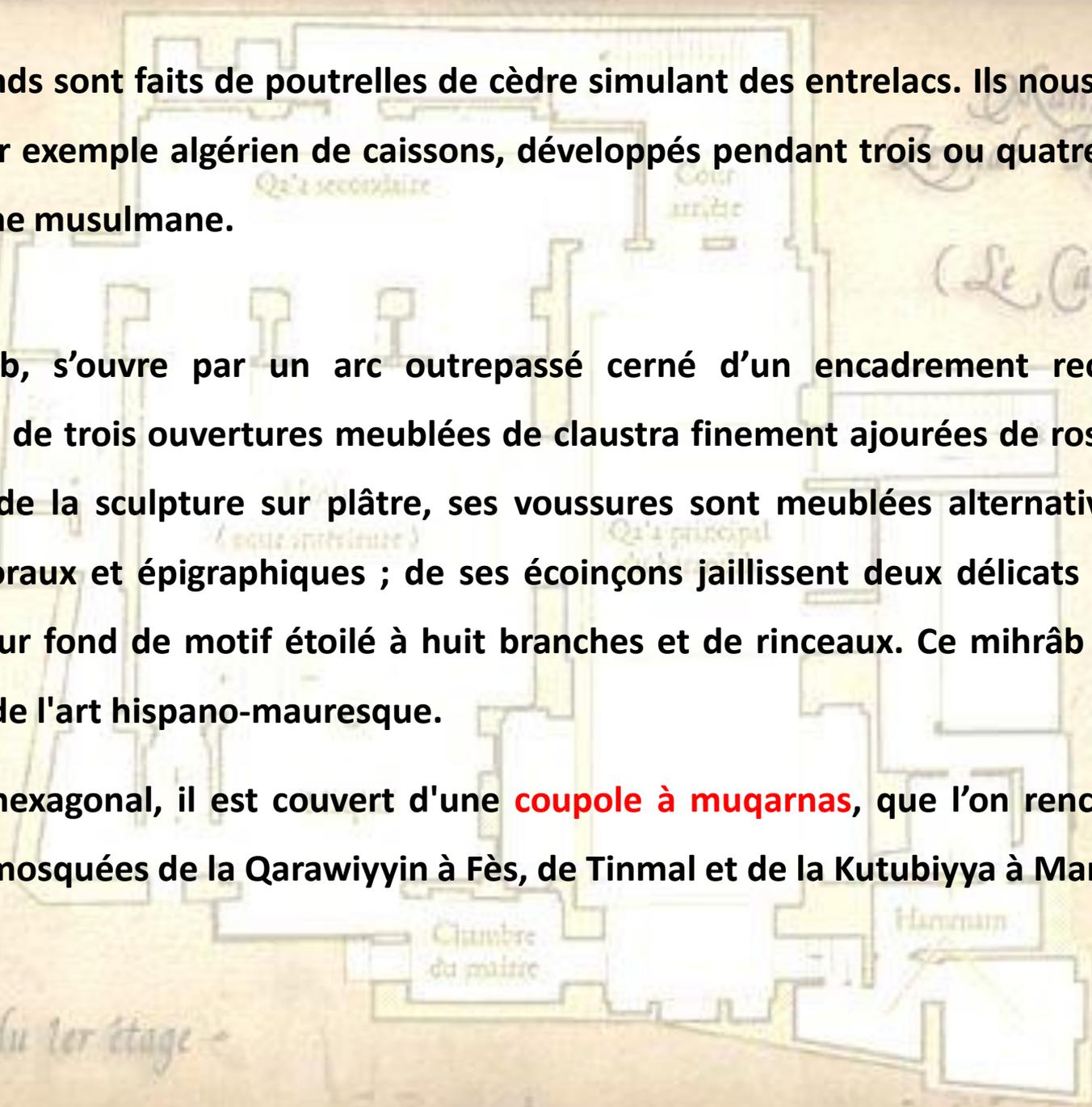
- Plan du 1er étage -

Les plafonds sont faits de poutrelles de cèdre simulant des entrelacs. Ils nous offrent le premier exemple algérien de caissons, développés pendant trois ou quatre siècles en Espagne musulmane.

Le mihrâb, s'ouvre par un arc outrepassé cerné d'un encadrement rectangulaire surmonté de trois ouvertures meublées de claustra finement ajourées de rosaces. Chef d'œuvre de la sculpture sur plâtre, ses voussures sont meublées alternativement de motifs floraux et épigraphiques ; de ses écoinçons jaillissent deux délicats cabochons spiralés sur fond de motif étoilé à huit branches et de rinceaux. Ce mihrâb marque le sommet de l'art hispano-mauresque.

De plan hexagonal, il est couvert d'une **coupole à muqarnas**, que l'on rencontre déjà dans les mosquées de la Qarawiyyin à Fès, de Tinmal et de la Kutubiyya à Marrakech.

- Plan du 1er étage -





Le mihrab et sa coupole à muqarans

Le minaret en brique composé d'une tour et d'un lanternon occupe l'angle sud-est de l'édifice. On accède à la plateforme supérieure au moyen d'un escalier tournant autour d'un noyau central. Ses quatre faces s'ornent d'une succession de **panneaux rectangulaires**, les uns ornés de **réseaux losangés curvilignes**, les autres d'arcs polylobés. Sur ses quatre faces, le lanternon enferme dans son cadre intérieur un arc polylobé.



Chambre
du maître

- Plan du 1er étage -

De la mosaïque de céramique rehausse de couleurs l'ensemble de son décor. Ce décor caractéristique des minarets almohades apparaît pour la première fois dans le lanternon de la Kutubiyya de Marrakech, et occupe une grande place à la mosquée de Hasan à Rabat, à la Giralda de Séville et surtout à la mosquée de la Qasaba de Marrakech.

De tous les monuments de Tlemcen, la Mosquée Sayyidî Abû al-Hasan est celle qui se rapproche le plus des grandes réalisations marocaines et espagnoles.



- Plan du 1er étage -